

RÉFORMÉS

AVRIL 2025

Edition Chablais Vaudois / N°85 / Journal des Eglises réformées romandes

Le retour de la loi du plus fort

5

ACTUALITÉ

Reportage
à Naplouse

8

SOLIDARITÉ

En cas de violences,
les migrantes enfin
protégées

12

RENCONTRE

Brigitte Raymond
conçoit des jeux
de société

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

Les chrétiens palestiniens
aux prises avec une situation
géopolitique très tendue

7

Que reste-t-il d'Albert Schweitzer ?

8

Les femmes migrantes
mieux protégées par la loi

9

CULTURE

L'héritage du Corbusier
présenté à Berne

12

RENCONTRE

Brigitte Raymond conçoit
des jeux de société
pour faire connaître la Bible



14

DOSSIER FASCINES PAR LA FORCE

16

La politique rarement alignée
avec les valeurs chrétiennes

17

La prépondérance de la force

18

L'efficacité des discours sans filtre

19

Trois témoignages
de moments où tout vacille

20

Repenser nos valeurs

23

RECHERCHE

Les danses néo-spirituelles
se développent en Suisse

25

VOTRE RÉGION

25

Crêt-Bérard célèbre
les livres spirituels

27

Agenda

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Une initiation à la communication non violente

SENSIBILISATION La récente formation continue proposée en priorité aux bénévoles des paroisses de l'EREN qui effectuent des visites à domicile ou dans les homes était consacrée à la communication non violente. Composée de parties théoriques et d'exercices pratiques, elle a fait le plein avec vingt participant-es.

La prochaine est agendée au 3 mai, à la chapelle de la Maladière, sur le thème « Trouver un sens à sa vie malgré la souffrance ». Elle sera donnée par Juan Ballesteros selon la logothérapie – la théorie du sens de la vie – de Viktor Frankl. ▲

Renseignements par courriel à daniel.galataud@eren.ch.

GENÈVE

Le festival « Il est une foi » fête sa 10^e édition en beauté

CINÉMA « Au cœur de la beauté » est le thème du rendez-vous cinématographique de l'Eglise catholique romaine qui se tient cette année du 30 avril au 4 mai à Genève. Une vingtaine de films sont à l'affiche ainsi que des débats pour accompagner les projections et des conférences. Une fête de clôture est prévue pour célébrer les 10 ans de cette manifestation œcuménique ouverte au dialogue qui connaît peut-être son ultime édition. ▲

Informations : programme et billetterie sur www.ilestunefoi.ch.

BERNE-JURA

Monter vers Pâques en train fantôme

INNOVATION Dans l'Erguël, les paroisses ont uni leurs forces pour faire redécouvrir la fête de Pâques aux pratiquants et aux distancés. Les ministres ont préparé une série d'activités pour la Semaine sainte, réunies sous le slogan « mortel », un mot aux sens multiples qui renvoie à notre finitude, à ce qui nous pèse et à ce qui nous réjouit. Au programme : train fantôme dans le temple de Corgémont, repas du Jeudi saint à la Collégiale de Saint-Imier ou encore Vendredi-Saint au cimetière. ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu – je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu – ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur RTS La Première.

Babel dimanche, à 11h, sur RTS Espace2. Sans oublier **Respirations sur RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

FRIBOURG

Mention spéciale au Prix Farel, le documentaire *Les Oubliés de la Belle Etoile* sera projeté **le vendredi 25 avril, à 18h30**, au Korso (boulevard de Pérolles 15). Des pensionnaires séjournant dans le centre de redressement La Belle Etoile, en Savoie, ont subi violences et humiliations. La projection sera suivie d'une discussion avec la réalisatrice Clémence Davigo, l'un des protagonistes et Philippe Lefebvre de l'Université de Fribourg. www.korso.ch. ▲

BIENNE

Les temps sont durs pour les médias. Il faut donc se retrouver, partager et festoyer. Tel est l'état d'esprit du premier Pressival, qui aura lieu **le samedi 7 juin** à la Gurzelen de Bienne. www.pressival.ch. ▲

CRESSIER (NE)

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de *Réformés*? Venez rencontrer une partie de la rédaction **le dimanche 13 avril durant l'après-culte de 10h**. Au Centre paroissial de Cressier (chemin des Narches 3). www.reformes.ch/lecteurs. ▲

GLORIEUX DANS SA FAIBLESSE



Pâques est célébrée comme la fête de la résurrection de Jésus. Mais les disciples étaient-ils vraiment à la fête au matin des premières Pâques chrétiennes, et même les jours qui ont suivi? La folle espérance des femmes qui ont déclaré l'avoir vu ressuscité a-t-elle vraiment été immédiatement partagée?

Je ne peux m'empêcher d'imaginer les disciples plutôt dans le désespoir: cet homme qu'ils avaient pris pour maître, qu'ils avaient suivi, qui les avait convaincus par son enseignement, s'était montré docile, faible. Il était mort crucifié. Et probablement que la mise en scène de sa mort avait atteint son objectif: rappeler la puissance du pouvoir en place.

« Paul est le vrai fondateur du christianisme. C'est lui qui a pensé la théologie de l'absence », pointait l'un de mes professeurs à la Faculté de théologie. Et probablement qu'il a fallu un peu de temps aux premiers chrétiens pour saisir qu'au cœur de la bonne nouvelle se trouve un véritable retournement de valeurs.

Nous vivons une période inquiétante, où les grands de ce monde multiplient les démonstrations de force. A défaut de nous apaiser, la célébration de Pâques devrait nous appeler à l'espoir d'un renversement de valeurs. C'est dans sa faiblesse que Jésus apparaît en grandeur, et c'est parce qu'ils refusent leurs failles que les autoritaires de tous poils devraient en fait nous apparaître comme bien misérables.

▲ Joël Burri

L'ADN de *Réformés* *Réformés* est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, GE, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, anne.buloz@reformes.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 12 mai au 8 juin 2025. **Une** iStock – Médiathèque Foi chrétienne & Questions/réponses. **Graphisme** LL G _DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

Exposition sur les camps

A propos de l'article sur l'exposition « Archéologie de l'enfermement » dans notre édition de mars.

« Je remercie la rédaction de présenter cette exposition très intéressante dans ce lieu superbe. J'encourage à y aller et au moins à écouter les interviews proposées sur le site internet du Laténium au sujet de l'exposition, en particulier le petit film très poétique *Pour qu'on laissât la dégradation intacte*, très touchant... Je suis tout de même surprise qu'un article sur les camps nazis et leurs objets ne mentionne pas une seule fois le mot « juif »... Qu'est-ce que cela signifie ? » **▲ Patricia Maurer**

Nicée-Constantinople

A propos de la page « S'inscrire dans une filiation » (notre édition de mars).

« Le symbole de Nicée-Constantinople que vous avez publié n'est pas l'original, mais celui utilisé actuellement dans la messe de l'Eglise catholique romaine. Le texte original de 381 est au pluriel (« nous croyons »); « il est Dieu, né de Dieu » n'y figure pas, tout comme l'Esprit saint qui procède non seulement du Père, mais aussi « du Fils ». Cet ajout unilatéral, introduit pour la première fois par le concile de Tolède de 587, fut une des causes principales du Schisme de 1054, qui marqua la séparation entre l'Eglise catholique et orthodoxe. » **▲ Gino Driussi**

Fallait-il en parler ?

A propos de la brève « Professeur protestant suspendu » (notre édition de mars).

« Je ne nie pas la gravité du comportement de ce professeur, mais je me pose la question : était-il judicieux de le mentionner dans le journal ?

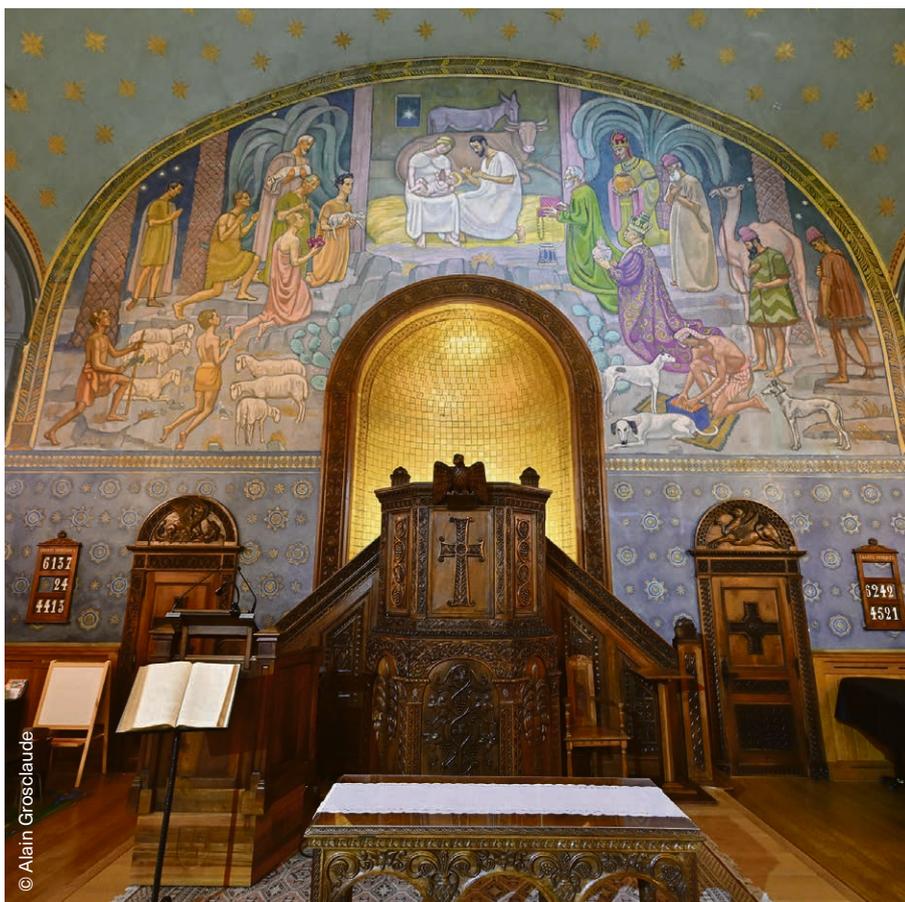
Je ne nie pas non plus la qualité de son enseignement dont j'ai bénéficié au travers de ses livres et vidéos en ligne.

Il est marié et père de famille, aussi aurais-je préféré que sa réputation ne soit pas entachée en Suisse plus qu'elle ne l'est déjà en France. Pour ma part, je prie pour lui et ses proches. Dans son être, il reste un enfant aimé du Père. » **▲ Claire-Lise Rosset**

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

A Carouge, Jésus est une fille



FRÉNÉSIE DÉCORATIVE Le temple de Carouge (GE) se distingue par la profusion et le style du décor, à la fois peint et sculpté suivant un projet artistique du pasteur du lieu Ernest Christen. C'est ce dernier qui sculpta l'immense majorité des boiseries durant son ministère carougeois (1917-1930). Il commença par la croix installée sur le panneau central de la chaire, une reproduction de celle qui orne l'ambon de l'abbatiale de Romainmôtier qui l'avait subjugué. Il sculpta ensuite les différents panneaux de la chaire de motifs végétaux symboliques puis les portes de la passion et de la résurrection qui encadrent la chaire, les colonnes, la galerie, etc.

La grande fresque représentant la Nativité, qui orne entièrement la paroi au-dessus de la chaire, est l'œuvre du peintre Eric Hermès (dès 1921). Les modèles sont des mécènes, tous carougeois, parmi lesquels la fille du pasteur, Maud Christen. L'Enfant Jésus est... une petite fille, Régine Schneider. Des Carougeoises de l'époque ont aussi posé comme modèles pour les anges musiciens qui ornent le plafond. **▲ Anne Buloz**

Naplouse : un carême au rythme de l'opération « Mur de fer »

Les chrétiens palestiniens pratiquent leur foi au gré d'une situation géopolitique de plus en plus tendue sur le terrain. Reportage à Naplouse, en Cisjordanie occupée.

FAIRE FRONT La guerre à Gaza a repris et la Cisjordanie occupée vit, depuis janvier, au rythme du ballet des tanks et bulldozers israéliens mobilisés dans le cadre de l'opération « Mur de fer ». Nichée dans le creux des montagnes, la vieille ville labyrinthique de Naplouse, avec ses minarets et chargée d'effluves de pâtisseries, est propice à la rêverie. Mais la flânerie est vite rattrapée par une réalité peu onirique : les visages de guerriers parsèment les murs de la ville. Les posters rendant hommage à ceux que l'on appelle ici les « martyrs » sont omniprésents.

Alors que les raids militaires se sont multipliés dans la ville et qu'un drone israélien n'en finit plus de tourner dans le ciel, l'église Saint-Jean-le-Baptiste, de rite grec-melkite (catholiques de rite byzantin ayant rejoint Rome en 1724), fait figure de havre de paix. En ce deuxième dimanche de carême, les fidèles arrivent par petites grappes. Taoufik Hremat, septuagénaire, veut continuer de croire que sa ville saura résister aux torrents de haine qui semblent couvrir : « Naplouse est la seule ville de Cisjordanie où il y a à la fois des chrétiens, des musulmans et des samaritains (*branche ancienne du judaïsme qui compte moins d'un millier de représentants, qui ne se considèrent pas comme juifs*, NDLR). Notre coexistence se passe bien. »

Le défi de l'espérance

Malgré le contexte, le père Issa Abou Saada tente de relever le défi de l'espérance. Formé à Rome, il est un défenseur assumé de la cause palestinienne et cache mal son agacement face aux tensions grandissantes avec l'armée israélienne. Lui qui partage son temps entre Ramallah et Naplouse, que 55 km séparent, vit au quotidien les humiliations imposées aux Palestiniens aux checkpoints :



« Dernièrement, j'ai quitté Naplouse un lundi à 13h, en direction de Ramallah. J'y suis arrivé à 4h du matin le mardi. J'ai passé quinze heures au checkpoint. C'est une façon qu'ont les Israéliens de faire pression sur nous pour nous pousser à quitter notre pays et à nous détacher de la cause palestinienne. »

Lui restera, mais quid des fidèles chrétiens, dont beaucoup ont perdu leur emploi lié au tourisme à Bethléem et Jérusalem notamment ? Le père Issa Abou Saada craint que les chrétiens palestiniens finissent par connaître le même sort que ceux d'Irak. « Il faut faire front », dit-il.

Début mars, lorsque la mosquée Al Nasr de Naplouse a été incendiée à la suite d'un raid, les chrétiens se sont immédiatement rendus sur place. Par esprit de fraternité, soutient le père Issa Abou Saada, mais aussi parce qu'il est convaincu que « ces violences peuvent très bien être exercées contre une église aussi.

Demain, ce sera peut-être notre tour ». Naplouse abrite le tombeau présumé du prophète Joseph, commun aux trois monothéismes, sur lequel des colons israéliens viennent de plus en plus souvent se recueillir tout en ne cachant rien de leur appétit immobilier pour la région. Depuis l'arrivée au pouvoir de Donald Trump, dont une des premières mesures a consisté à révoquer les sanctions à leur égard, les colons se sentent pousser des ailes. Leur chef de file, Bezalet Smotrich, ministre des Finances israélien, a promis de réserver à Naplouse le même sort qu'à Jabalia, la ville de la bande de Gaza, assiégée, affamée et bombardée.

Alors que les lendemains ne cessent de déchanter, on demande au père Issa Abou Saada comment il arrive encore à trouver le moyen de cultiver malgré tout l'espérance. Dans un sourire entendu, il répond : « Grâce à la prière. »

▲ Amira Souilem

Protection du patrimoine religieux

FRIBOURG A la demande du Conseil d'Etat, une commission a été désignée avec pour mission de préserver et de valoriser le patrimoine religieux du canton, selon le portail ref.ch. Elle est composée de 15 membres, sous la direction de l'historien et député au Grand Conseil Bernhard Altermatt. Elle fera également appel à des experts externes et travaillera en étroite collaboration avec les paroisses et les communautés religieuses afin de développer des stratégies pour la protection et la valorisation du patrimoine, que ce soit les archives, l'art religieux ou les clochers. **▲ J. B.**

Changement de majorité religieuse

BRÉSIL Le nombre de protestants évangéliques devrait dépasser celui de catholiques romains en 2030,

d'après *Mundo Cristiano*, cité par évangélique.info. L'évolution des appartenances religieuses est en effet rapide. Selon le Pew Research Center, 92 % de la population brésilienne était catholique en 1970 contre 65 % en 2010. L'ensemble des protestants représentait 5 % de la population en 1970 pour 22 % en 2010. La proportion de personnes sans affiliation religieuse a également progressé, de 1 à 8 % dans la même période. **▲ J. B.**

Le dimanche, jour du culte

ZURICH A l'occasion d'une réforme de son Règlement ecclésial, le Synode de l'Eglise réformée zurichoise a choisi de maintenir l'obligation pour les paroisses de célébrer un culte le dimanche. La célébration dominicale serait une « caractéristique indispensable de la communauté chrétienne », rapporte Ref.ch. Dans les médias germanophones, la question a été débattue il y a quelques mois : pour s'adapter aux pratiques contemporaines, certains chroniqueurs avaient proposé de déplacer le culte à un autre jour. **▲ J. B.**

Escalade effrayante

ANTISÉMITISME « En Suisse, les juives et juifs sont confrontés à l'antisémitisme de manière plus directe et plus flagrante que jamais », commentent la Fédération suisse des communautés israélites et la Fondation contre le racisme et l'antisémitisme, dans un communiqué commun. Ainsi, 221 incidents antisémites ont été recensés en 2024 par les organisations, contre 155 en 2023 et 57 en 2022. Par ailleurs, 1596 incidents en ligne ont été détectés par un logiciel nouvellement mis en place. **▲ J. B.**

WEB

Réalisatrice du documentaire *Femmes prêtres, vocations interdites*, Marie Mandy a accordé une interview à **Reformes.ch** avant la diffusion de son film sur RTS1. www.reformes.ch/femmes. Le film peut être vu sur RTS.ch jusqu'au 12 mai.



SAMEDI 3 MAI 2025 À CRÊT-BÉRARD

À travers des rencontres et des conférences, vivez de beaux moments de partage et de réflexion. Le thème de **la vie communautaire** est au cœur de cette 8^{ème} édition!

9:30	☉ J. Assaël « L'amitié, individus et communauté »	M. Buri « Le papier découpé, entre passion et création »	J. Prod'hom « Autour de deux livres »
11:00	☉ N. Jonah « Diversité culturelle en tension fructueuse »	S. Calame, C. Demissy, J.-L. Gadreau « Les repas : des sens aux Sens »	P. Haller-Jahn « Vivre la puissance dans l'impuissance »
13:30	☉ M.-C. Carayol « Engagement dans l'église, cultiver la résilience »	A. Jollien « L'art de l'esprit joyeux »	F. Moser « La force des convictions et le courage du compromis »
15:00	☉ F.-X. Amherdt « Paroisses : quelle espérance ? »	Sœur Catherine ermite « La vigilance spirituelle »	A. Netz, C. Gossauer « Nourrir la vie au cœur des épreuves »
16:30	☉ E. Fuchs, M. Wirz « Vie communautaire, promesse de renouveau »	F. Vouga « Une théologie du Nouveau Testament, 2 ^{ème} édition »	Y. Bourquin, N. Rochat « Dieu "face féminine" »

20:00 - Soirée concert avec le « **Jorat Gospel** ». Chapeau à la sortie.

Espace librairie et stands dédicaces | Restauration sur place | Animations pour les enfants | **ENTRÉE GRATUITE**
Crêt-Bérard, Ch. de la Chapelle 19a, 1070 Puidoux | info@cret-berard.ch | 021 946 03 60

WWW.LIVREAVIVRE.CH

PAYOT
LIBRAIRE



CRÊT BÉRARD

Que reste-t-il d'Albert Schweitzer ?

Le penseur, philosophe, théologien, musicien et médecin protestant alsacien est au cœur d'une année de festivités dans son village de Gunsbach, en Alsace, à l'occasion des 150 ans de sa naissance.

REPORTAGE C'est une petite maison cachée sous une épaisse couche de lierre rouge. Elle trône au milieu de son village de Gunsbach, dans la vallée de Munster. Cela fait longtemps qu'elle n'est plus habitée. En 1929, celui qui est aussi pasteur l'inaugure en tant que pied-à-terre pour quand il n'est pas dans son hôpital à Lambaréné, au Gabon.

Aujourd'hui, la Maison Albert Schweitzer est un musée. En ce soir de février, elle grouille de la foule venue assister à une soirée dédiée au plus célèbre des Alsaciens. Les auteurs de *Mon Schweitzer* viennent présenter leur livre – 16 récits, 80 témoignages et 15 QR Codes –, qui recense des témoignages d'Alsaciens et leurs liens avec lui. Son impact est encore très tangible. « À chacun de ses passages à Gunsbach, Albert Schweitzer commandait du kougelhoppf à mon père », raconte ce pâtissier. « En 1955, je l'ai rencontré dans sa maison. J'étais gamine. J'ai été impressionnée par sa taille et son empathie », se souvient cette professeure retraitée. Tous ont été ou sont touchés dans leur quotidien par le grand médecin, et parmi eux, mêmes des jeunes. Pour Francis

Guthleben, coauteur du livre, atteindre les nouvelles générations avec l'œuvre de Schweitzer est essentiel. Il a rassemblé un grand nombre d'archives sonores pour les poster sur TikTok.

La ville du Grand Blanc

Ainsi, à Lambaréné, là où Schweitzer a passé plus de la moitié de sa vie au chevet de ses patients, « son » hôpital tourne encore. Roland Wolf, président de l'association allemande de soutien à l'hôpital Schweitzer, en revient justement. « Albert Schweitzer est un nom qui est resté dans les mémoires là-bas. Chaque fois que l'on parle de Lambaréné, c'est en tant que « ville du Grand Blanc ». L'hôpital tourne grâce aux dons d'associations et de philanthropes, en tout cas pour l'instant. Chaque année, il doit y avoir des factures pour un million d'euros qui ne sont pas payées », déplore Roland Wolf. « Les gens les plus démunis viennent à Schweitzer et on ne les force pas à payer. Alors, il y a beaucoup de problèmes financiers. »

À Vevey, l'Association de l'œuvre d'Albert Schweitzer continue à faire prospérer son projet de soins accessibles à tous. Des hôpitaux Albert-Schweitzer

ont ouvert en Inde, en Haïti et au Pérou. Pour la famille Randin, qui fait vivre l'association à l'étranger, mais également en Suisse, il est important de continuer à faire perdurer sa doctrine du « respect de la vie ». « Il a été le pionnier de la coopération au développement, de l'action humanitaire », explique Willy Randin, également fondateur de l'organisation Nouvelle Planète. « Il incarne aussi une pensée tellement actuelle qui appelle à se détacher du superflu pour retrouver un équilibre avec la nature. » Avec le soutien de l'association basée à Vevey, d'autres projets s'inscrivent dans la lignée de ces idées ont pu se développer. Des écoles ont vu le jour au Kenya, aux Philippines et au Burkina Faso.

Tout au long de cette année festive, des conférences, ateliers et rencontres sont organisés dans la Maison Albert Schweitzer afin de continuer à faire vivre son héritage, et ce à côté de l'exposition permanente. De nombreuses archives – papier ou audiovisuelles – racontent la vie de Schweitzer. Depuis l'ouverture du musée, en 1967, le public ne tarit pas. En 2023, ils étaient 6500 à faire le trajet jusqu'à Gunsbach. **Elise Dottrens**



© Elise Dottrens

Au piano du théologien et musicien, la directrice de la Maison Albert Schweitzer contribue à transmettre son héritage.

Côté pratique

Mon Schweitzer, ouvrage collaboratif, Reber Editions, 2024, 134 p. Disponible sur www.schweitzer.org.

Maison Albert Schweitzer, rue de Munster 8, 68140 Gunsbach. Ouverte du mardi au samedi jusqu'au 23 décembre (également les dimanches de juin à septembre). Tel : 0033 389 77 31 42.

Les personnes migrantes mieux protégées

Aujourd'hui, les femmes migrantes ne risquent en principe plus l'expulsion de Suisse si elles quittent un conjoint violent. Un progrès obtenu grâce à une modification de loi encore à concrétiser sur le terrain.

Le CSP Vaud a célébré en ce début d'année une victoire concernant les personnes migrantes. Depuis le 1^{er} janvier, une modification de la Loi sur les étrangers leur garantit une meilleure protection. Elles n'ont désormais plus à redouter un renvoi de Suisse si elles quittent leur partenaire violent. Pour la Fraternité du CSP Vaud, c'est l'aboutissement de vingt ans de travail, en collaboration avec le « groupe de travail femmes migrantes et violence conjugale ». Entretien avec Marie-Claude Hofner, membre du groupe d'experts chargés de veiller à la mise en œuvre de la Convention du Conseil de l'Europe – dite Convention d'Istanbul –, ancienne médecin associée à l'Unité de médecine des violences du CHUV, et Philippe Bigler, directeur du centre d'accueil MalleyPrairie pour les personnes victimes de violences et du Centre Prévention de l'Ale.

Qui sont les personnes concernées ?

PHILIPPE BIGLER Leurs parcours se ressemblent. Ces femmes rencontrent parfois leur mari à l'étranger et arrivent en Suisse à la faveur du regroupement familial. Certaines se retrouvent enfermées chez elles, prises en otage par leur milieu familial et ne sortent du domicile qu'après huit ou dix mois. Elles font appel à nous lorsqu'elles ont pu obtenir un accès par un médecin ou d'autres professionnels. Souvent, elles sont aux prises avec de graves violences.

Les violences domestiques contre les femmes migrantes ont-elles augmenté ?

P. B. C'est difficile à dire, car nous ne faisons pas de monitoring. Mais depuis un an et demi, nous enregistrons un taux d'occupation de 97% de nos centres. Plus nous menons de campagnes de prévention, plus le nombre de femmes qui nous contactent augmente. Notre objectif est



De gauche à droite, la conseillère nationale Léonore Porchet, Philippe Bigler, la journaliste Sophie Dupont, Marie-Claude Hofner et Chloé Maire, travailleuse sociale à la Fraternité du CSP Vaud.

de référer ces victimes auprès de professionnels qui puissent leur expliquer leurs droits et créer un lien de manière à identifier les formes de violence.

Que représente concrètement ce changement de loi pour les personnes migrantes ?

MARIE-CLAUDE HOFNER Jusqu'ici, une femme migrante qui quittait le domicile conjugal risquait d'être expulsée avec ses enfants. Alors, souvent, elle préférerait demeurer avec le conjoint violent plutôt que prendre le risque. Cette victoire vient modifier une situation indigne d'un pays démocratique.

P. B. Nos attestations et celles des centres LAVI (Loi sur l'aide aux victimes) pourront désormais être reconnues comme moyens de preuve. Car la difficulté, en cas de violences domestiques, est d'en apporter les preuves devant la justice afin de pouvoir obtenir un permis de séjour ou une condamnation pénale.

Comment la loi va-t-elle être appliquée ?

P. B. Nous restons prudents dans le

discours que nous tenons aux victimes, même si l'avancée est énorme. Ce n'est pas parce que la loi a changé qu'un permis de séjour leur sera automatiquement accordé. J'attends de voir les impacts de ces changements sur le terrain.

M.-C. H. Malheureusement, une loi ne suffit pas à changer la réalité ! Sinon, dans notre pays, il n'y aurait aujourd'hui plus d'inégalités salariales entre les hommes et les femmes. L'application de ces modifications doit être surveillée et soutenue par les services spécialisés, les syndicats, les organisations féministes, la société civile. Nous vivons une période effrayante depuis que Donald Trump a été élu. La parole raciste, xénophobe et masculiniste s'est libérée. Des choses horribles peuvent désormais être dites, écrites et parfois mises en œuvre. Il faut absolument que nous ayons le courage de dire que nous ne sommes pas d'accord et la volonté de défendre des valeurs d'égalité et de fraternité.

► Propos recueillis par Nathalie Ogi

Le Corbusier revisité à Berne

Le Zentrum Paul Klee célèbre Le Corbusier, ce génie révolutionnaire, nous invitant à découvrir une partie inédite de son héritage.

ARCHITECTURE Le Zentrum Paul Klee de Berne met à l'honneur Le Corbusier jusqu'au dimanche 22 juin avec l'exposition « L'ordre des choses », dévoilant une facette méconnue de ce visionnaire. Plus qu'un architecte, Charles-Edouard Jeanneret, de son vrai nom, fut aussi peintre, théoricien et urbaniste.

Il naît à La Chaux-de-Fonds dans une famille protestante, travaillera à l'émergence du purisme, une nouvelle doctrine esthétique préconisant une représentation sobre et épurée. Fondateur de la modernité architecturale, Le Corbusier a révolutionné l'urbanisme au XX^e siècle. Ses principes, énoncés notamment dans la charte d'Athènes, prônent une organisation rationnelle des villes pour répondre aux défis de l'industrialisation et améliorer les conditions de vie. Son engagement en faveur d'une architecture allégée trouve son expression ultime dans la chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp,



Etude pour la tapisserie de la salle du Conseil de la Haute Cour de Chandigarh, Le Corbusier (Charles-Edouard Jeanneret), 1961. Gouache sur tirage héliographique, 49 × 122 cm, Fondation Le Corbusier, Paris.

en Franche-Comté, où lumière et formes simples dialoguent dans une spiritualité architecturale.

Cependant, la figure du Corbusier suscite également des interrogations. Sa position durant la Seconde Guerre mondiale demeure ambiguë. Proche de certains cercles vichystes, il tente de promouvoir ses idées d'urbanisme sous le régime de Pétain, avant de s'en détourner progressivement. L'antisémitisme dont il est parfois accusé trouve écho dans quelques correspondances privées, sans que cela ne traduise par un engagement public.

L'exposition invite à revisiter cette personnalité complexe sous un angle inédit. Aquarelles, croquis et sculptures

révèlent un artiste en quête d'harmonie, bien au-delà de ses audaces architecturales. Ni réhabilitation ni condamnation, « L'ordre des choses » propose une réflexion nuancée sur l'héritage du Corbusier, dont les idées continuent d'interroger notre conception de la ville moderne.

► **Khadija Froidevaux**

Côté pratique

Zentrum Paul Klee, Berne. Exposition « Le Corbusier. L'ordre des choses » présentée jusqu'au 22 juin, du mardi au dimanche, de 10h à 17h. www.zpk.org.

Les « Fulgurances » de Georges Haldas

POÉSIE Né en 1917 à Genève d'un père grec et d'une mère suisse et mort en 2010 au Mont-sur-Lausanne, Georges Haldas était un amoureux de la cité de Calvin et de ses bistrotts. Il adorait aussi la Grèce, le football, les petites gens, voulait dire la beauté et les horreurs de la vie, son mystère profond. Poète, écrivain, traducteur, un temps journaliste, il a consacré son existence à l'écriture après avoir hésité à entamer des études de théologie. Publié aux éditions Labor et Fides,

Fulgurances est un abécédaire de notes et d'aphorismes tirés des fameux carnets de celui qui disait vivre en « état de poésie », dans une ouverture à toutes les manifestations de la vie. Dans son œuvre, le poète entretient un dialogue constant à la fois avec lui-même et Dieu, qu'il appelle « la Source ». Il s'est également beaucoup intéressé au Christ. « Le Christ est ce grand frère sublime qui nous révèle, sans rien expliquer, quelle est la nature de Dieu, la Source ». Baptisé orthodoxe, Georges

Haldas accordait une importance extrême à l'Autre. « Toute épreuve terrible est essentiellement l'Autre. Rencontre de l'Autre. Celui – cela même qu'on n'attendait pas. » Et la relation était pour lui l'unique patrie et la seule religion. « Tout ne s'accomplit que dans et par la relation. » Les citations réunies dans cet abécédaire sont autant de petits cailloux blancs pour qui veut explorer la vie en profondeur. ► **N. O.**

Fulgurances, Georges Haldas, Labor et Fides, 2024.

L'histoire d'un échec

RÉCIT GRAPHIQUE Cent ans de tractations, de violences, de « dépossession » aussi, racontés avec une perspective palestinienne. C'est ce qui fait l'originalité mais aussi la limite de cette enquête politique, construite comme une démonstration par Xavier Guignard, politiste spécialiste de la Palestine. Il s'appuie sur de nombreux essais, sources primaires, recherches universitaires et vise à détailler comment « l'idée de la partition de la Palestine, plutôt qu'un aboutissement, a été le point de départ du drame humain et politique qui persiste un siècle plus tard ». Etape par étape, l'auteur entend démontrer comment une solution à deux Etats a émergé avant de devenir impossible, mais est restée une « chimère » au cœur des imaginaires et des tractations.

« Péché originel », le mandat britannique (1923-1948) laisse s'installer des « promesses contradictoires » : celles de la « légitimité d'un Etat arabe indépendant » et d'un « foyer national pour le peuple juif » sur le même territoire. S'opposent alors deux visions : faut-il réunir les deux populations en un seul Etat ou opter pour une partition ? De « concessions » du mandataire britannique en « régime silencieux de division » des populations palestiniennes disséminées après leur expulsion forcée en 1948, cette seconde option s'installera. Avant de devenir « irréalisable », estime l'auteur, en raison, entre autres, de l'occupation israélienne de Gaza et de la Cisjordanie.

Une démonstration solide et cohérente sur bien des points, et servie par un travail graphique véritablement éclairant – mais qui ouvre bien entendu à la discussion et ne dit pas tout du « plus long conflit contemporain ». **▲ C. A.**

Comprendre la Palestine. Une enquête graphique, Alizée De Pin, Xavier Guignard, Les Arènes, 2025, 228 p.



La douleur se fait légère

FICTION Dans ce magnifique roman, les mots, les sentiments, les lieux, les personnages, le passé et le présent virevoltent comme des flocons de neige. Une neige qui, telle une page blanche, appelle l'héroïne à y tracer les souvenirs de douleurs anciennes. Cette écrivaine, en voyage en Lituanie pour un festival de littérature, y est contrainte par un ravisseur à la fois menaçant et pathétique, surgi de son passé. Mais *L'Enlèvement de Sarah Popp* est bien plus qu'un thriller. Le texte emprunte aussi la voie du road movie, du conte et du récit de voyage pour célébrer la magie et le pouvoir d'apaisement de l'écriture. **▲ Anne Kauffmann**

L'Enlèvement de Sarah Popp, Rose-Marie Pagnard, Zoé, 2024, 188 p.

Eloge d'un « livre dangereux »

COMPRENDRE La Bible n'est pas une, elle est multiple. Dans les premières pages de *La Bible, qu'est-ce que ça change ?*, le bibliste Thomas Römer résume le processus d'écriture et de compilation de la Bible et insiste sur la présence de répétitions et de tensions. « Le judaïsme ne s'est pas soucié de la diversité des textes que contient son écrit fondateur. Je ne crois pas qu'il y eût jamais une quelconque intention de mettre de l'ordre dans cette diversité foisonnante qui nécessite, certes, une explication, mais pas une harmonisation. » Au contraire : « L'histoire du christianisme sera une histoire de la volonté de mettre de l'ordre dans la diversité des livres bibliques. » Cette dynamique éclaire comment au cours de l'Histoire, la Bible a nourri tant l'antisémitisme, l'esclavage, la colonisation que la décolonisation. **▲ J. B.**

La Bible, qu'est-ce que ça change ?, Thomas Römer, Labor et Fides, 2025, 128 p.



Le temps qu'on fait

ESSAI Une psychophysiologiste et un théologien chercheur dans le champ du religieux entrelacent leurs réflexions sur le temps tel que leurs disciplines permettent de l'approcher : une production d'organismes vivants – de la cellule à l'humain. Rythmé par des phénomènes thermodynamiques, le temps ouvre la durée et donc la mémoire. Humain/animal, spatialité, imaginaire, Bible, Histoire et même cancel culture, l'échange est aussi dense que vaste. **▲ J. Pg.**

Les Fenêtres du temps. Regards croisés, Pierre Gisel et Françoise Schenk, Editions Infolio, 2024, 180 p.

Discutons !

DÉBATTRE Polarisé, le débat public se résume souvent à un stérile échange de condamnations. Comment rendre à l'argumentation son rôle clef pour parvenir à des échanges féconds ? D'abord, connaître et comprendre son propre fonctionnement et celui de l'adversaire, les types d'arguments et la manière de les utiliser, les biais inconscients, la manière de construire une argumentation. Ensuite, accepter que l'autre n'ait ni forcément ni toujours entièrement tort, saisir les besoins de la démocratie et, envisageant lucidement la différence entre compromis justes et injustes, s'engager honnêtement dans une discussion en prenant au sérieux les idées auxquelles on n'adhère pas. « Une autre façon de débattre » qu'on rêve de voir s'imposer. **▲ J. Pg.**

Contre la culture du clash. Débat d'idées et démocratie, Antoine Vuille, Elliott Editions, 2024, 174 p.



Le refus d'être l'homme providentiel

Paul refuse la logique du leader fort et impose un changement de perspective inspiré du Christ. La faiblesse, loin d'être un défaut, devient une force qui ouvre à l'amour et non à la domination.

PERSPECTIVE Dans la Bible, les lettres de Paul nous rapportent les échanges avec une communauté de Corinthe en proie à un conflit interne quant au choix d'un leader. Paul s'y trouve en concurrence avec un dénommé Apollos. Alors que la communauté est en danger, l'apôtre, en complet décalage avec son temps, refuse d'utiliser le prestige de la parole pour convaincre les Corinthiens. Même aujourd'hui, une telle attitude passerait au mieux pour de la mollesse. Les discours musclés sont à la mode. N'y a-t-il pas, en nous, ce besoin de « l'homme fort », de l'homme qui sait « taper sur la table » et imposer ses vues ? Ne sommes-nous pas fascinés par « l'homme providentiel » ?

Or, Paul refuse d'endosser ce rôle. Suivant l'enseignement du Christ, il en appelle à un changement de logique. A la croix, Jésus de Nazareth nous apprend que Dieu jamais ne règne par la violence. Jésus a choisi d'aller vers ce qui l'attend. Il ouvre un chemin d'acceptation de nos limites, et de notre impuissance.

Paul a fait lui-même l'expérience de la faiblesse. Il a été amené à réaliser qu'au creux même de la fragilité réside une force capable de le porter. Quand cette vulnérabilité est acceptée, l'autre n'est plus un rival à museler ou un faire-valoir à manipuler, mais un prochain à aimer. « Il y a une fissure en toute chose » en toi et en moi, « c'est par là que passe la lumière ». ▴

TEXTE BIBLIQUE

Quand je suis allé chez vous, frères et sœurs, pour vous annoncer le projet de salut révélé par Dieu, je n'ai pas usé d'un langage compliqué ou de connaissances impressionnantes. Car j'avais décidé de ne rien savoir d'autre, durant mon séjour parmi vous, que Jésus Christ et, plus précisément, Jésus Christ crucifié. C'est pourquoi je me suis présenté à vous faible, et tout tremblant de crainte ; mon enseignement et ma prédication n'avaient rien des discours de la sagesse humaine, mais c'est la puissance de l'Esprit divin qui en faisait une démonstration convaincante. Ainsi, votre foi ne repose pas sur la sagesse humaine, mais bien sur la puissance de Dieu.

1 Cor 2, 1-5. Nouvelle traduction en français courant



Cette méditation est un résumé d'une prédication de la pasteure neuchâtoise Isabelle Ott-Baechler. Elle peut être lue ou écoutée sur www.celebrer.ch/fragilite.

Brigitte Raymond

« Le jeu est ma façon de transmettre »

Cette enseignante et cheffe d'entreprise retraitée conçoit des jeux de société pour faire connaître la Bible, plébiscités par des services de catéchèse protestants en France, en Suisse et en Belgique.

PETITS-ENFANTS Tout a commencé un dimanche après-midi, pendant le confinement. Brigitte Raymond et son époux vivent alors à Bruxelles. Ils ont l'habitude de regarder en visioconférence le culte de l'Eglise protestante nantaise, la communauté d'un de leurs enfants, puis d'échanger à distance avec leurs enfants et petits-enfants sur la célébration.

« Soit mon mari, soit moi propositions un partage. Un jour, j'ai imaginé un parcours type < jeu de l'oie > sur l'Exode, dont on avait parlé. Mon fils l'a imprimé, nous avons joué ensemble à distance et il m'a dit : < C'est vraiment bien ! Il faut continuer. > »
Ni une ni deux, la sexagénaire qui a un bagage d'enseignante et de cheffe d'entreprise développe cette idée.

« Une nouvelle page de ma vie s'ouvrait. J'avais envie de témoigner et de transmettre, mais en laissant à mes petits-enfants le choix de prendre ou de laisser. Le jeu est ma manière de le faire. Beaucoup de valeurs passent à travers ces moments partagés. » Elle se met en lien avec sa nièce Maud Passini, à la tête d'un studio de design à New York, et échange avec ses petits-enfants... « Il fallait que cela réponde à leurs attentes ! » Quand on la rencontre, cinq ans plus tard dans un

café genevois, Brigitte Raymond compte déjà deux jeux à son actif, *Exode Aventures* sorti en 2021 et *Rencontres avec Jésus*, deux ans plus tard. Un troisième est en cours de réalisation. Son petit-fils Gaby (8 ans), qui l'accompagne ce jour-là, est un fervent fan des créations de sa mamie. « J'aime bien les obstacles à surmonter et les dessins. Et puis, ça me fait penser aux *Aventuriers du Rail* ou à *Pékin Express* », explique-t-il au sujet d'*Exode Aventures*.

L'assurance de la présence de Dieu

Le but de chaque partie ? « Aller d'Egypte en Terre promise, de la servitude à la liberté, en ayant vécu des moments difficiles et éprouvé des étapes avec l'assurance de la présence et de la fidélité de Dieu tout au long du chemin – de nos chemins de vie aussi », résume la créatrice, qui tient à l'idée de parcours. « J'aime la liberté de choisir son chemin, d'avancer de plusieurs

« J'aime la liberté de choisir son chemin, de reculer, de changer de sens »

cases selon les rencontres, de reculer ou de changer de sens. Tous les itinéraires sont possibles. » Des principes au cœur de *Rencontres avec Jésus*, jeu développé avec Laurence Gangloff, chargée de la catéchèse dans l'Eglise protestante d'Alsace et de Lorraine, et du pasteur François Choquet de l'Eglise protestante unie de Belgique.

« L'objectif était de montrer comment la rencontre avec Jésus de ces personnes malmenées par la vie ou laissées sur le côté les a remises en marche dans la joie, la vie, la paix, le pardon. » Pour ce faire, il a fallu « gamifier » des récits bibliques. L'équipe a sélectionné une série de textes du Nouveau Testament et s'est rapprochée de Simone Bartelds-Lathuilière, théologienne catholique, qui a accepté de les réécrire « sous l'angle de la ren-

contre ». Le choix de la réécriture « nous a paru plus simple et plus parlant que le vocabulaire biblique afin de rester accessibles aux enfants et à tous », explique Brigitte Raymond, par ailleurs prédicatrice laïque, et pour qui partager autour des textes originaux représente « un plaisir et une réjouissance extrêmes. »

Ni prosélytisme ni évangélisation

Cette protestante engagée tout au long de sa vie dans l'Eglise récuse les termes « prosélytisme, évangélisation, mission » pour parler de ses jeux. « Ce sont des propositions. Le but n'est pas d'apprendre la Bible : je veux que chacun puisse découvrir le message biblique là où il en est et tel qu'il peut le recevoir. Si l'on joue sans avoir découvert la foi, ce n'est pas grave. D'ailleurs, parmi mes petits-enfants, tous jouent différemment. »

Sur les boîtes, un slogan : « Découvrir, partager, échanger. » En matière de découverte, la mission est accomplie, les jeux trouvent preneurs. D'abord testé dans un cours de religion, *Exode Aventures* a été sollicité par le Service jeunesse de l'Eglise protestante de Bruxelles, « pour qui j'ai développé un grand plateau afin de jouer à l'extérieur lors de grandes journées de rencontres », explique sa créatrice. Des commandes arrivent aussi du nord de la France, où Brigitte Raymond prêche souvent. Ou encore de Suisse, où vit sa fille, et où elle rencontre ses alter ego francophones en tant que présidente de la commission des ministères de l'Eglise protestante unie de Belgique.

La dimension œcuménique et interconfessionnelle d'*Exode Aventures* lui vaut aussi du succès dans des groupes œcuméniques et des communautés juives libérales. Et en famille, Brigitte Raymond continue à inventer des jeux et à les tester avec ses petits-enfants. ■ **Camille Andres**



Bio express

1958 Naissance à Versailles dans une famille protestante très engagée dans l'Eglise.

1979 Diplômé d'HEC Paris, master en droit.

1992 Installation à Bruxelles, conseillère presbytérale auprès de l'Eglise protestante unie (réformée) de Belgique (EPUB). Mère au foyer de quatre enfants.

1995 Enseignante en droit et action commerciale.

2005-2015 Fondation de Réussit' School, entreprise de soutien scolaire qui compte 100 enseignants en Belgique et au Luxembourg.

2016 Formation de prédicatrice laïque à l'Institut protestant de théologie (Paris).

Une extension « ados »

Brigitte Raymond a développé avec Laurence Gangloff et François Choquet une extension de *Rencontres avec Jésus* destinée aux adolescents, « axée sur des problématiques qui les questionnent davantage, des enjeux de société, de justice ou d'inclusion ». L'objectif est d'offrir ce matériel aux paroisses pour qu'elles puissent organiser des journées d'animation intergénérationnelles « autour du procès de Jésus, dans la période de la montée vers Pâques ». Si le jeu de plateau est payant (dès 35 fr., points de vente suisses à retrouver en ligne), les extensions sont gratuites et accessibles en ligne. Infos et téléchargements sur www.exodeaventures.com.

Sous le masque de la force : la faiblesse

PARUTION Dans un ouvrage collectif inclassable, une vingtaine de penseurs croisent leurs regards dans une perspective de « décroisement » des savoirs – histoire, sociologie, anthropologie, littérature, droit. Récits, essais, écrits épistolaires... tentent de cerner cette notion qui « relève d'une relation, de la comparaison avant parfois de référer à un rapport social. Il n'y a de faiblesse que parce qu'il y a de la puissance ». Reste que « la faiblesse n'est pas toujours où on le pense. [...] L'avidité est une faiblesse, le goût de la domination participe de la fragilité humaine. Celui qui viole le territoire souverain de l'autre est lui aussi le jouet d'une force dont il ne parvient pas à se libérer ». Une situation de faiblesse offre aussi un poste d'observation privilégié de la puissance et de la domination, la faiblesse est donc aussi un « lieu stratégique éphémère ». Par rapport à la pauvreté ou à la vulnérabilité, la faiblesse permet de réfléchir à ce qui fait l'humain. Et se comprend surtout comme « une impuissance » qui invite, dans le même mouvement, à réfléchir à toutes celles et tous ceux qui font le choix volontaire de renoncer à leur propre puissance d'agir. N'est-ce pas là aussi ce qui fait de nous des humains ? **► C. A.**

Figures de la faiblesse, sous la direction de Thomas Hunkeler et Marc-Henry Soulet, « Sociologie et littérature », Epistémé, Lausanne, 2024, 200 p.



UNE FASCINATION POUR LA FORCE

DOSSIER Pourquoi est-ce que la force, l'assurance nous fascinent tant ? Même si l'on désapprouve ses méthodes, celui ou celle qui montre les muscles ou les crocs gagne en crédibilité aussi bien en politique que dans les relations économiques. Nous les gérons avec plus ou moins de lucidité, mais nous avons toutes et tous nos faiblesses, nos errements. Et nous savons qu'il en va de même pour chacun et chacune de nos semblables. La Bible appelle à porter attention aux plus faibles. Dès son premier chapitre, elle déclare qu'hommes et femmes sont à l'image de Dieu. Pas seulement les rois et les puissants. Pouvons-nous nous inspirer de ce message subversif ?



« Si l'on méprise les pauvres, on trahit l'Évangile »

Face au retour en force de postures politiques qui bafouent les droits humains, les Églises chrétiennes doivent-elles prendre position ? Le protestantisme, qui privilégie les débats, s'interroge.

ENGAGEMENT Son appel à la miséricorde a été relayé par de nombreux médias. Lors de la célébration religieuse donnée dans le cadre de la cérémonie d'investiture de Donald Trump, en janvier dernier, Mariann Edgar Budde, évêque épiscopaliennne de Washington, a rappelé que « la grande majorité des immigrants ne sont pas des criminels ». Un discours qui n'avait pas plu au président des États-Unis, qui avait exigé des excuses le lendemain. Une anecdote qui illustre les tensions qui existent un peu partout entre des Églises qui par leurs aumôneries et leurs œuvres s'engagent en faveur des migrants et des minorités et des mouvements politiques nationalistes et conservateurs qui déclarent défendre les valeurs chrétiennes.

Évangile scandaleux

« Cette évêque, sans élever la voix, sans agir comme Trump, rappelle des éléments du Sermon sur la montagne : le respect de l'autre, du plus fragile », rappelle le pasteur et ancien élu biennois Cédric Némitz. « Elle a juste prêché l'Évangile et cela a provoqué un scandale. Si l'on défend l'idée de la loi du plus fort, si l'on méprise les pauvres, on trahit l'Évangile ! » défend-il.

Dès lors, ne devrait-on pas entendre davantage de voix religieuses sur ces questions ? « Quand les Églises prennent la parole sur ces champs-là, elles ne sont souvent pas bien entendues. Des



voix politiques ou économiques leur font savoir que ce n'est pas leur rôle », constate le pasteur Pierre-Philippe Blaser, membre du Conseil de l'Église évangélique réformée de Suisse. « En réalité, 99 % du temps, les Églises ne font pas de politique mais de l'accompagnement spirituel, des célébrations, de l'écoute, de l'entraide. Bien que leurs prises de parole engagées se fondent sur des connaissances et des valeurs, certaines personnes le perçoivent mal, et cela tend à diviser les croyant-es », observe le ministre, pour qui agir sur le terrain est déjà une prise de position.

S'il souhaite que la diversité des opinions ait sa place dans une vie communautaire, Pierre-Philippe Blaser s'inquiète de la dégradation des conditions de débat. « Le protestantisme est attaché à l'idée que la vérité ne s'acquiert pas dans le ressassement mais dans la délibération. Une manière de voir à l'opposé de l'indifférence aux faits qui autorise qu'un mensonge mille fois répété devienne une vérité. » La bonne foi des arguments serait-elle en train de céder sa place dans un monde où compte avant tout de se faire entendre ? « Les personnes qui ont une lecture consciencieuse de l'actualité ne sont pas celles qui crient le plus fort. On est en train de

perdre le sens du débat contradictoire au profit de la vocifération en boucle. »

Le théologien pointe aussi un glissement : une vie accomplie se mesure moins en qualité qu'en chiffres. « D'aucuns pensent hâtivement que leur réussite en affaires ou la multiplication de <likes> sur leur site internet constituent les meilleurs signes de l'approbation de Dieu » prévient Pierre-Philippe Blaser. Cédric Némitz abonde : « On simplifie, on réduit les choses. Et du coup, on manipule la vérité pour obtenir des arguments qui font <tilt> dans la tête des gens », prévient-il.

Perte de valeurs

En bon Biennois, il fait référence au chanteur Nemo, gagnant du concours Eurovision de la chanson. « Cette société a cassé les codes. On a cassé les codes nationaux, de l'identité de genre, de la tradition, des frontières... On a cassé les codes de plein de choses. Il y a beaucoup de gens qui se sentent perdus. Il faut prendre ça très au sérieux. Si j'avais continué de faire de la politique, je ferais un discours populiste. Il faut que ces gens qui sont dans le trouble puissent s'accrocher à autre chose qu'à la simplification manipulatoire », s'inquiète Cédric Némitz. ■ Joël Burri

Le plus du web

La Bible interroge la légitimité des pouvoirs. Trois questions à Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France. www.reformes.ch/pouvoir.

La prépondérance de la force

Records sportifs, productivité effrénée, vies calibrées sur les réseaux : la force s'impose. Mais avant de chercher à s'y conformer ou à la contester, explorons son héritage de la Grèce antique.

HÉRITAGE « La raison du plus fort est toujours la meilleure », écrivait en 1668 l'homme de lettres français Jean de La Fontaine dans « Le loup et l'agneau ». Plus de trois siècles plus tard, la prépondérance de la force au sein de notre société n'a guère vacillé. Du sport, où règne la quête du record, au monde de l'entreprise, où la performance s'évalue à l'aune de la productivité et du charisme, la puissance est constamment valorisée.

Sur les réseaux sociaux, elle s'incarne dans des images maîtrisées, exaltant corps sculptés et succès éclatants, reléguant la vulnérabilité au rang d'anomalie. Dès lors, faut-il s'y soumettre, la rejeter, négocier avec elle ? Avant cela, il est essentiel de comprendre les raisons profondes de cette fascination, une question sur laquelle l'anthropologie apporte un éclairage précieux.

La force, l'idéal grec

Depuis l'Antiquité grecque, la civilisation occidentale demeure profondément marquée par l'idée d'une force maîtrisée, symbole de prestige et de supériorité.

Dès le VIII^e siècle avant notre ère, à Olympie, les Jeux olympiques n'étaient pas de simples compétitions, mais se déroulaient dans un cadre ritualisé, étroitement lié au culte de Zeus. L'athlète victorieux y incarnait la suprématie de sa cité, transformant ainsi la performance sportive en un message politique et religieux. C'est cette dimension collective – au-delà de la simple performance individuelle – qui illustre la force de l'idéal grec. On y exalte la vigueur non seulement pour l'individu, mais comme un pilier identitaire pour toute la société. Jusqu'à aujourd'hui, dans nos représentations collectives, la puissance reste synonyme d'excellence et de succès.

Contrôle de soi

Un autre héritage : la philosophie grecque, qui a largement contribué à forger la figure du sage capable de canaliser ses passions pour atteindre le bien. La quête d'« arété » – la vertu au sens de l'excellence humaine – est devenue la boussole de nombreuses écoles philosophiques, du stoïcisme à l'aristotélisme,

toutes unies par l'idée qu'il fallait brider la vulnérabilité, jugée dangereuse et immorale.

D'autre part, si l'on pense aux récits épiques d'Homère ou aux tragédies d'Eschyle et de Sophocle, on voit combien la question de la faiblesse est presque toujours mise en tension avec l'honneur et la responsabilité sociale. Cette tradition – qui a érigé le contrôle de soi en idéal – continue d'imprégner nos représentations modernes, qu'il s'agisse de la réussite économique, du culte du corps performant ou de la consécration sociale. Tandis que la vulnérabilité était souvent associée à l'esclavage, à des figures marginales, aux étrangers ou à la maladie.

L'attention aux plus faibles

Paradoxalement, la tradition chrétienne, qui imprègne pourtant profondément l'Occident, a porté un message radicalement différent. Au centre de la foi chrétienne, on trouve le Christ en croix, qui incarne une vulnérabilité assumée, revendiquée comme chemin de salut. Les Évangiles valorisent l'attention aux plus faibles, l'acceptation de nos limites et la solidarité. Mais au fil des siècles, la figure du Christ souffrant a parfois été éclipsée par celle du Christ-Roi, tout-puissant. Cette tension entre force et fragilité se retrouve donc aussi dans la culture chrétienne, révélant une ambivalence profonde face à la faiblesse. Et si la force est un moteur de réussite et de progrès, elle peut aussi devenir un tyran lorsqu'elle exclut toute faille. L'anthropologie souligne la manière dont chaque culture négocie avec la question de la puissance. Elle nous rappelle que les représentations peuvent être repensées pour construire une société où l'on cultive à la fois l'excellence et la bienveillance. ■ **Khadija Froidevaux**



L'ère de l'excès

Des discours sans filtre permettraient non seulement de s'attirer la sympathie des électeurs, mais seraient aussi bien plus efficaces à l'heure des réseaux sociaux.

COMMUNICATION Revendications sur le Groenland et le Canada, changement de nom du golfe du Mexique, Donald Trump a multiplié les exigences et les coups de gueule à un rythme effréné dans les jours qui ont suivi son investiture, en janvier. Dans le cadre de ses relations internationales, le président républicain n'hésite pas à user de son pouvoir. « Le chantage a remplacé la démocratie », résume un éditorial de *24 heures* et de *la Tribune de Genève*, prenant pour exemple les menaces de taxation de la Colombie et du Venezuela, si ceux-ci ne consentent pas à accueillir leurs ressortissants expulsés. « Ce qui est inquiétant, c'est que Trump a probablement capté l'humeur du temps et répond à une exaspération populaire, justifiée ou non, s'estimant victime de la mondialisation et des mouvements de population qu'elle encourage », poursuit l'éditorialiste. « Si la démocratie et ses diplomates, l'ONU et ses agences ne se donnent pas les moyens d'être efficaces, la brutalité en politique pourrait se propager encore. »

Thérapie de choc

Est-ce à comprendre que l'on assiste à une nouvelle forme de communication politique ? Pas tant que ça, pour *Philosophie Magazine*, qui cite *La Stratégie du choc* (Actes Sud, 2007) dans un éditorial de février : « Intervenir immédiatement pour imposer des changements rapides et irréversibles à la société éprouvée par le désastre » est une méthode qui trouve déjà sa place aux États-Unis, que ce soit dans les milieux militaires ou économiques, selon l'autrice de cet essai, Naomi Klein. « Les partisans de la stratégie du choc croient fermement que seule une fracture

radicale – une inondation, une guerre, un attentat terroriste – peut produire le genre de vastes pages blanches dont ils rêvent. » Une démarche proche de ce que préconisait Machiavel au XVI^e siècle.

Quant à son usage en politique, si la stratégie du rapport de force scandalise, elle n'en demeure pas moins efficace. Ainsi, « sept Américains sur dix estiment que les élus devraient éviter les propos enflammés ou agressifs, car ils pourraient encourager certaines personnes à passer à l'action de manière violente », résumait l'institut Pew Research Center dans un sondage publié début 2024.

Efficace à court terme

« Un langage incendiaire échauffe émotionnellement les débats plus qu'il ne les éclaire », analyse Hugh Breakey, directeur adjoint de l'Institut d'éthique, de gouvernance et de droit à l'Université Griffith, sur *The Conversation*. « Lorsque les politiciens se comportent comme des enfants, il n'est pas surprenant que la confiance accordée aux institutions politiques s'effondre. » Mais si elles seraient contre-productives à long

terme, les invectives et autres violences verbales seraient plutôt efficaces à court terme. « Le vitriol idéologique permet de consolider et d'affirmer une identité au sein d'une tribu. Les alliés applaudiront le fait d'avoir < pris le dessus > sur un adversaire. » Les grandes gueules gagneraient donc en crédit dans leur propre camp, selon le chercheur, qui souligne qu'à l'heure des réseaux sociaux, une pique bien sentie sera plus efficace qu'un argument équilibré et sourcé.

Le documentaire *Droite radicale, la conquête de Washington* (à voir sur Arte.tv) défend une autre hypothèse : Donald Trump ne serait pas la cause de la radicalisation du parti républicain, mais le résultat d'une évolution débutée dans les années 1980 ou 1990, notamment avec l'ancien président de la Chambre des représentants Newt Gingrich, qui va foncièrement changer la communication politique et l'inspirer. « Gingrich est un des premiers, voire le premier homme politique au niveau national, à avoir compris que la radicalité, l'agressivité et la brutalité pouvaient marcher. Qu'y aller franco, sans chercher à être réglo, ça faisait gagner. C'était payant politiquement », analyse Steven Levitsky, professeur de sciences politiques à l'Université Harvard. **▲ J. B.**

« Y aller franco, c'est payant politiquement »



Quand tout vacille

Ces moments où la maladie, la maternité ou la perte d'un emploi effacent les repères et bouleversent une vie, laissant place à une vulnérabilité profonde. Témoignages.

La foi face à l'épreuve



Touché par un cancer, Carmelo Catalfamo a traversé la maladie sans que sa foi vacille.

CHOC Il y a trois ans, le verdict tombe : cancer de la vessie. Pour le pasteur de Bienne au parcours de vie exemplaire, l'annonce est un séisme. Lui qui n'a jamais été hospitalisé et dont l'hygiène de vie est irréprochable doit affronter l'inattendu. Son corps, qu'il croyait solide, lui rappelle sa fragilité.

Le choc survient un Jeudi saint, quelques jours après une première alerte – des urines rouge-brun – qu'il attribue à une réaction bénigne. Il faut se rendre à l'évidence : la maladie est bien là. L'épreuve commence. Pendant deux ans, Carmelo Catalfamo subit trois séries de traitements lourds, une trentaine d'injections via l'urètre. Une torture physique et morale, où il découvre dans sa chair la vulnérabilité humaine. Face à ce combat, il réagit avec pragmatisme : « Maintenant je sais, alors on attaque ! » Mais l'homme de foi s'interroge. Pourquoi lui ? Sa relation avec Dieu vacille-t-elle ? Non. Car il sait que l'homme est fragile. « Ma foi n'a pas été ébranlée. Je suis venu à elle par un chemin de lucidité. » Les dernières analyses ne contiennent plus de cellules cancéreuses. Malgré tout, l'épreuve laisse une empreinte indélébile. Sous surveillance médicale, il vit avec cette tension latente, cette attente des résultats. Pourtant, une certitude demeure : il ne veut pas vivre plus intensément, mais plus profondément. Car l'expérience de la fragilité est aussi une redécouverte de l'essentiel.

▲ Khadija Froidevaux

Quand la maternité tangué



Somalia Vasquez rêvait d'être une mère parfaite. La maternité l'a plongée dans l'épuisement et l'isolement.

ANGOISSE Quand elle met au monde sa fille, Somalia Vasquez s'attend à incarner la mère idéale. Très vite, tout chancelle. « J'avais l'impression que l'on attendait quelque chose de moi, que je devais être une mère forte. » L'image qu'elle s'était construite se heurte à une réalité brutale : la fatigue l'écrase, les invitations s'imposent, l'intimité disparaît. « Je n'osais pas dire non aux visites, pas dire que j'étais épuisée. On me rappelait tout ce que j'avais, tout ce qui allait bien. Personne n'a su voir ce que je traversais. »

Les jours passent et, avec eux, les doutes grandissent. Pression, fatigue accumulée, impossibilité d'exprimer son mal-être : tout s'est entremêlé jusqu'à la rupture. Chaque geste devient une source d'angoisse : dort-elle assez ? Mange-t-elle bien ? « Dans ma culture, une mère doit être inébranlable, tout assumer sans se plaindre. Mais moi, j'avais juste besoin qu'on me dise « ce n'est pas grave ». »

Loin du soutien espéré, elle a trouvé une incompréhension teintée de jugements. « Ma mère et ma belle-mère ont connu des épreuves bien plus dures, elles ont avancé sans se plaindre. Pour elles, la souffrance maternelle n'existait pas. » Pourtant, Somalia a fini par briser le silence, renouant avec elle-même et son rôle de mère à travers une thérapie. « Je ne veux pas être une héroïne parfaite. Juste une mère présente, à l'écoute de son enfant... et d'elle-même. »

▲ Khadija Froidevaux

Comme une gamine

Caroline (nom d'emprunt) postule pour un job de spécialiste en communication et se retrouve à réaliser des travaux de saisie ne lui laissant aucune créativité.

PRESSION « Au cours du processus d'engagement, j'ai passé un test durant lequel j'ai dû préparer un certain nombre de documents », détaille la Lausannoise. Des productions dans les cordes de cette chargée de communication expérimentée. Si bien qu'elle n'a pas demandé son cahier des charges avant son entrée en fonction.

« Je me suis rendu compte qu'en réalité mon poste comprenait énormément de tâches administratives et de simples mises à jour de documents. Le gros de mes tâches n'avait pas grand-chose à voir avec un poste de chargée de communication. » S'ajoute le fait qu'elle a été engagée à 80 % pour remplacer une personne qui travaillait à plein temps. Malgré le stress, elle accomplit son travail de façon satisfaisante durant plus d'un an. Jusqu'à sa convocation, à l'automne 2024, pour lui reprocher le temps qu'elle consacre à quelques rares communiqués et vidéos. « On m'a dit que je ne travaillais pas assez vite, que je ne savais pas prioriser mes tâches. J'ai été réprimandée comme une gamine. » Dès ce moment, le moindre détail lui est reproché jusqu'au licenciement juste avant Noël. « Ma supérieure a amplifié des plaintes. Qualifiant, par exemple, d'erreurs des choix différents de ce qu'elle aurait fait. Je pense que pour elle le licenciement est rapidement devenu une évidence », relate-t-elle. Pour Caroline, « Ma cheffe était aussi sous pressions. Elle a fait d'un problème structurel un problème de personne. »

▲ Joël Burri

La Suisse face aux bouleversements : repenser nos valeurs ?

Covid-19, guerre en Ukraine, résurgence du trumpisme : en cinq ans, la société suisse a connu de profonds bouleversements. Face à ces évolutions rapides, comment adapter nos valeurs et préserver la cohésion sociale ?

REVIREMENTS Ces cinq dernières années ont bouleversé nos repères collectifs. La « fenêtre d'Overton » – qui montre comment une idée impensable devient acceptable en période de crise – s'est spectaculairement déplacée en Suisse, selon certains observateurs. Cette évolution interroge nos valeurs et notre manière de vivre ensemble. Comment concilier des valeurs jugées « éternelles » avec cette fenêtre en perpétuel mouvement ?

La pandémie de Covid-19 a illustré ce phénomène. Qui aurait imaginé, avant 2020, que le traçage numérique ou un pass sanitaire seraient acceptés dans une Suisse attachée aux libertés individuelles ? Lors du référendum de novembre 2021, plus de 60 % des Suisses ont approuvé ces mesures inédites malgré d'importantes résistances. Des mouvements comme les Amis de la Constitution ont mobilisé des milliers de manifestants dénonçant une dérive autoritaire. Cette crise a ainsi ouvert un débat durable sur les limites de la surveillance numérique et la protection des données, y compris dans des secteurs sensibles comme la finance.

Neutralité suisse et crise ukrainienne

La neutralité suisse a également été ébranlée par la guerre en Ukraine. L'adhésion aux sanctions européennes contre la Russie et les discussions inédites sur la réexportation d'armes suisses vers Kiev ont divisé l'opinion publique. Alors que des personnalités, comme l'ancienne ministre des Affaires étrangères socialiste Micheline Calmy-Rey, plaident pour une neutralité « active », certains élus de l'UDC dénoncent un rapprochement avec l'OTAN comme une « trahison ». Pourtant, selon l'étude « Sécurité 2023 » de l'EPFZ, 55 % des Suisses envisagent



désormais favorablement un rapprochement avec l'Alliance atlantique. Ce revirement démontre combien les lignes politiques peuvent évoluer rapidement sous l'effet d'une crise majeure.

Sur le plan socio-économique, la pandémie a accéléré l'adoption d'idées auparavant marginales. Rejeté en 2016, le revenu universel a retrouvé une crédibilité après l'intervention massive de l'Etat durant la crise sanitaire. Une initiative populaire fédérale lancée fin 2021 propose désormais d'expérimenter concrètement le revenu de base.

Mutations culturelles profondes

Le télétravail est un autre exemple révélateur. Avant la pandémie, seuls 3 % des Suisses travaillaient régulièrement à domicile ; ce chiffre a bondi à 34,1 % en 2020, selon l'Office fédéral de la statistique (OFS), modifiant durablement les pratiques des entreprises et les dynamiques du marché immobilier dans les grandes agglomérations. Des entreprises réticentes ont adopté un modèle hybride, signe d'un profond changement culturel. Ces mutations ont été amplifiées par

l'usage massif des réseaux sociaux, facilitant une mobilisation citoyenne inédite sur divers sujets. Ces plateformes ont permis une diffusion rapide des idées, accélérant la chute de nombreux tabous. Sous la pression climatique, des mesures jugées liberticides, comme les quotas individuels de carbone ou les zones urbaines sans voiture, pourraient devenir envisageables. Cependant, sur d'autres fronts, comme la fiscalité ou l'immigration, les débats restent conservateurs, montrant que certaines fenêtres demeurent fermées.

La fenêtre d'Overton évolue vite. A l'avant-garde de nombreuses innovations sociales, la Suisse doit gérer la tension entre adaptation rapide et préservation de la stabilité. Face à cette accélération, le débat démocratique reste essentiel pour déterminer collectivement où tracer les limites de l'acceptable, tout en préservant les valeurs démocratiques et éthiques. Ainsi, chacun doit naviguer entre permanence des convictions fondamentales et nécessité d'intégrer continuellement de nouveaux repères pour bâtir une société résiliente et équitable. ■ **Malick Reinhard**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

La raison du plus fort

CONTE Aujourd'hui, Mme Pétronille propose à ses élèves une nouvelle poésie, une fable plus précisément, « Le loup et l'agneau », écrite par Jean de La Fontaine.

Les élèves l'écoutent attentivement. Il y est question d'un loup qui mange un innocent agneau après l'avoir accusé de plusieurs choses.

Le loup sermonne d'abord le pauvre petit animal et lui dit qu'à cause de lui l'eau de la rivière est troublée et qu'il ne peut plus boire une eau claire. L'agneau se défend, prouve sa bonne foi en expliquant qu'il se désaltère très loin du loup et qu'il ne le gêne pas.

Le loup l'accuse ensuite d'avoir été irrespectueux en disant du mal de lui l'année d'avant, mais le petit agneau n'était même pas né à cette période.

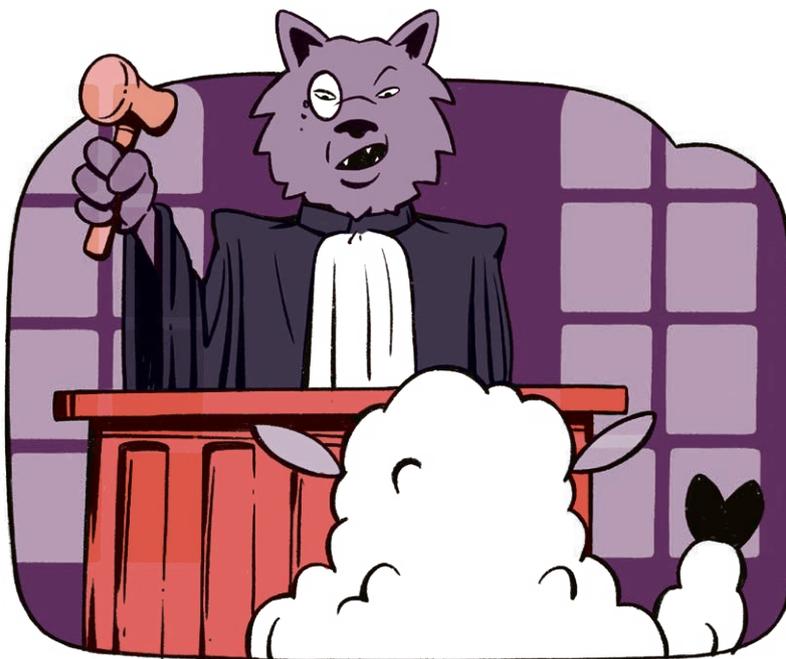
Enfin, il explique que de toute façon, les agneaux et les moutons, sans oublier les bergers et leurs chiens, lui rendent la vie impossible. Pour conclure la conversation, l'animal sauvage se jette sur l'agneau et l'emporte pour le dévorer dans la forêt.

Pierre, un des élèves, semble attristé et, surtout, ne comprend pas très bien pourquoi cette fable se finit aussi mal : « D'habitude, les poésies sont plus joyeuses... »

La maîtresse explique qu'une fable est un type bien précis de texte. A l'époque où elle a été écrite, il était compliqué de critiquer par exemple le roi et les nobles ou leurs comportements inacceptables, et c'est pour cela que Jean de La Fontaine mettait en scène des animaux.

Après quelques instants, les élèves posent de nombreuses questions. « Maîtresse, pourquoi est-ce que la fable commence par « la raison du plus fort est toujours la meilleure » ?

- Le loup est le plus fort de l'histoire ? C'est bien cela ?
- Pourtant, il accuse l'agneau à tort et



© Mathieu Paillard

finir par le manger. Pourquoi avoir trouvé autant d'excuses ?

- Il n'avait qu'à le manger immédiatement !
- Cela veut dire que si l'on est fort, on a forcément raison et que l'on a tous les droits ? »

Mme Pétronille explique la morale de cette histoire, contenue dans la première phrase de la fable. L'auteur voulait montrer que nombre de comportements à son époque, comme l'exploitation de la misère par les riches et les procès qui donnaient raison aux nobles et aux puissants, étaient inacceptables. Ce n'était pas toujours la justice qui l'emportait, mais plutôt le pouvoir et la richesse. L'auteur, ne pouvant pas dire franchement que tous ces comportements l'horrifiaient et le mettaient en colère, espérait instruire les hommes et les amener au changement en mettant en scène des animaux.

Malgré les explications de la maîtresse, certains élèves se posent encore beaucoup de questions.

« Est-ce encore comme ça de nos jours ? s'inquiète Paul.

- Pas trop en Suisse, mais dans d'autres pays, ça existe sûrement, ajoute Théodore.
- Effectivement, dans de nombreuses situations, des gens puissants, riches ou les dirigeants de certains pays abusent de leur pouvoir et se comportent comme le loup de la fable... » soupire Mme Pétronille. **► Rodolphe Nozière**

Agenda

GENÈVE Histoires bibliques, bricolages et rire autour des émotions dans la Bible sont au programme du centre aéré proposé durant la première semaine des vacances d'été des Genevois, soit du 30 juin au 4 juillet, à l'Auditoire Calvin. Pour les écoliers jusqu'à la 7P, www.eglise-des-enfants.ch/centre-aere/.

Aurélié Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

AU TOP

Comédie musicale

Le vendredi 25 avril, à 20h, la troupe Adonia, composée d'une soixantaine d'adolescents, présentera la comédie musicale *Jonas, le prophète en fuite* au Battoir de la paroisse de Diesse (BE), Derrière Montet 6, 2517 Diesse. Entrée libre, collecte.

KT

Deviens cuisinier·ère de camp!

La formation Jacks Cuisine, **du vendredi 2 au dimanche 4 mai**, à Mézières (VD), permet aux jeunes dès 18 ans ayant une expérience en cuisine de camp de se spécialiser dans la gestion culinaire de groupe. Gratuite pour les bénévoles EERV, elle coûte 80 francs pour les autres personnes. Inscriptions sur le site de l'EERV. Informations : Joan Charras-Sancho, 021 331 57 34.

Deviens animateur·trice certifié·e!

Les mercredi 14 et samedi 24 mai, à Lausanne, viens suivre la formation à l'Animation de Groupe (FAG) organisée par les Eglises catholique et réformée vaudoises. Découvre comment animer des activités en Eglise et obtiens une certification reconnue par l'Etat de Vaud pour devenir moniteur·trice. Informations et inscriptions : eerv.ch/jack et pasaj.ch/fag.

KT

Week-end cinématographique

Les samedi 19 et dimanche 20 avril, la Maison de la Source – rue de la Source 15 à Bienne – ouvre ses portes aux catéchumènes du cycle III pour un week-end cinématographique. Intitulé « On se fait un film... ou plusieurs ? », cet événement propose une réflexion sur le passage symbolique de la nuit au jour. Informations : Lauraline Galataud, 079 837 61 53; lauraline.galataud@refbielbienne.ch. **▲ K. F.**

Pourquoi Jésus a-t-il été tué alors qu'il était gentil?

Cette mort te semble incompréhensible. Pourquoi le Christ a-t-il été tué alors que, pendant sa vie, il apprenait aux gens à connaître Dieu et à aimer?

crucifixion # résurrection # jésusvivant

BONNE NOUVELLE Celles et ceux qui souhaitent suivre Jésus, depuis les premiers disciples jusqu'à nous, se sont posé la question. Sa mort n'a pas toujours été interprétée de la même manière : parfois jugée comme complètement absurde et scandaleuse, elle a aussi été vue comme nécessaire au salut, Jésus prenant nos péchés sur lui.

Les enseignements et les miracles de Jésus sortaient de l'ordinaire. Il se décrivait comme Fils de Dieu et enseignait que tous, nous sommes filles et fils de Dieu, appelés à nourrir cette relation. Jésus choquait par ses paroles et ses actes et s'opposait à certains interdits religieux et sociaux. Les Evangiles racontent que Jésus dérangeait les chefs religieux et le Grand Prêtre, d'autres passages parlent de la responsabilité de Judas Iscariote, du manque de soutien de ses disciples, de l'assemblée des anciens ou de la foule présente. Ces passages ont été parfois tragiquement utilisés pour opposer Jésus et ses coreligionnaires et créer une haine envers la tradition juive.

A cette époque, la Judée était administrée par l'Empire romain. Certains voyaient Jésus comme un prophète ou un roi qui allait libérer politiquement cette région de l'oppression, inquiétant le pouvoir romain. Les historien·nes estiment que la responsabilité du gouverneur romain Ponce Pilate – le seul qui pouvait décider cette mise à mort – a été minimisée dans les textes écrits pour un public gréco-romain. Et l'histoire ne

s'arrête pas là! Mort sur la croix, Jésus est mis au tombeau le vendredi, puis le dimanche le tombeau est retrouvé vide. Jésus ressuscite, se relève de la mort. C'est Pâques. Jésus va ensuite à la rencontre de ses disciples pour qu'elles et ils témoignent de cette bonne nouvelle.

Jésus est vivant – bien qu'invisible – et nous pouvons entrer en relation avec lui par la prière, la lecture du Nouveau Testament et les temps communautaires. Dans les périodes difficiles où l'on se sent seul·e, il nous accompagne sur notre chemin de Vie. Lui aussi a connu la souffrance. Il nous rejoint là où nous sommes, comme nous sommes. Son enseignement et son amour sont aussi vivants et peuvent se partager avec celles et ceux qui nous entourent, nous qui sommes les enfants bien-aimé·es de Dieu. **▲ Aurélié Netz**

Pour aller plus loin

- *Jésus. L'histoire d'une parole*, Frédéric Boyer et Serge Bloch, Bayard, 2020.
- *Triste nuit, jour de joie. L'histoire de Pâques à méditer en famille*, Marty Machowski et Phil Schorr, Bibli'o, 2024.
- *Du désert à Jérusalem. Je chemine avec Jésus pendant le Carême et la Semaine Sainte* (DVD), Théobule, 2019.

« Et si le religieux était fondamentalement une expérience sensorielle ? »

5 Rythmes ou danse Gaga, les danses néo-spirituelles se développent en Suisse. Manéli Farahmand a publié, en décembre dernier, une étude ethnographique dans le cadre d'une recherche postdoctorale sur les corporéités rituelles.

Comment définir les danses néo-spirituelles ?

MANÉLI FARAHMAND Cet ensemble de pratiques consiste plutôt en des mouvements dansés qui se veulent spontanés, libres, non chorégraphiés, sur un fond musical. L'espace de danse est souvent considéré comme sacré par les danseurs. Il peut se trouver en pleine nature, dans une salle parfois louée pour l'occasion, comme cela a été le cas pour l'église réformée Saint-Jacques de Lausanne. Ces pratiques sont majoritairement féminines.



© Sophie Brasey

La recherche

« When I dance, I feel the Earth under my feet: Aesthetics and Material Culture in Swiss Neo-Spiritual Dances », Manéli Farahmand, *Material Religion*, 2024, 22 p. www.re.fo/danse.

En savoir plus: Ritual Embodiment est un projet FNS dirigé par Oliver Krüger, professeur d'études religieuses à l'Université de Fribourg, www.ritual-embodiment.ch.

D'où viennent-elles ?

Toutes ces danses sont nées dans les années 1970-80 dans la contre-culture américaine, en particulier à New York. La danse des 5 Rythmes, créée par Gabrielle Roth (1941-2012) pour se remettre d'une blessure, opère comme une matrice. Aujourd'hui s'y est ajoutée une dimension spirituelle : on y intègre des autels païens, des pratiques éco-spirituelles... Une trentaine de types de ces danses extatiques se retrouvent en Suisse sous diverses appellations : *mouvement medicine*, dansualité, danse du cacao, *open floor*... Ces approches alternatives du corps vont souvent de pair avec une critique sociale de l'idéologie de performance.

Pour vous, ces danses interrogent notre compréhension du religieux...

La science des religions est marquée par des théologiens protestants qui ont construit l'épistémologie de cette discipline à partir de textes, de mythes, de symboles. En ce sens, le religieux et ses intermédiations sont avant tout des activités cognitives et mentales. Or, sous l'influence des mouvements féministes, décoloniaux et de l'essor d'expressions religieuses minoritaires (tatouages, pratiques alimentaires...), un nouvel intérêt pour le corps s'est fait jour. Dans la recherche, on qualifie ce mouvement de *body boom*. De plus en plus de recherches s'intéressent à la matérialité du religieux, à sa sensorialité. Celle-ci a toujours existé, mais désormais les chercheurs font aussi appel à leurs propres sens pour saisir un phénomène religieux.

Un autre rapport au religieux se fait ainsi voir, dans lequel le corps est le siège d'états permettant le travail sur soi, la connexion aux autres, à plus grand, etc.

Ce qui incite à se demander : « Et si le religieux n'est pas, au fond, une affaire corporelle ? »

« Un autre rapport au religieux se fait voir »

Ces nouvelles danses sont-elles vécues comme une capacité d'agir sur soi-même ?

Cette grammaire des nouvelles spiritualités autour du *self* est très nourrie par les philosophies romantiques, la spiritualisation de l'expérience humaine. L'autorité intérieure, le non-conformisme, l'authenticité sont valorisés : dans ces milieux on parle de trouver « sa » danse, d'être guidé par « ses » propres pas, de retrouver « sa » voix intérieure qui serait source de spiritualité, une intuition réveillée par le mouvement et à laquelle on aurait « perdu accès ». En cela, ces danses sont très politiques. Elles sont aussi associées à des processus plus vastes de transformation de soi.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Qu'est-ce que le pardon et quelle place occupe-t-il dans notre culture ?
Chaque mois, cette notion est abordée sous un angle différent.

Comme nous pardonnons aussi

Le « Notre Père » conditionne le pardon divin au fait que les humains soient également cléments. A la Réforme, on lie le « délivre-nous du mal » à cette exigence. Le pardon est impossible sans l'aide de Dieu. D'autres auteurs insistent sur le fait que si le pardon est donné, le fidèle doit en tirer les conséquences.



François Dermange
Professeur d'éthique,
Faculté de théologie,
Université de Genève

CAUSALITÉ « Au cœur du < Notre Père >, il y a cette demande : < Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. > Cette formule pose un lien entre le pardon humain et le pardon divin », constate François Dermange, professeur d'éthique à Genève. « La traduction française emploie le mot < comme >, et on a assez envie d'interpréter ce texte dans le sens que le pardon divin précède le pardon humain », reconnaît l'éthicien. Une logique que l'on retrouve dans plusieurs textes bibliques tels que la parabole du serviteur impitoyable dans Matthieu 18.

La difficulté, c'est que dans le cas du « Notre Père » qui apparaît dans les Évangiles de Matthieu et de Luc, ce n'est pas ce que dit le texte. Chez le premier, il est suivi de l'affirmation « En effet, si vous pardonnez aux autres leurs fautes, votre Père qui est au ciel vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux autres, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos fautes » (Mt 6, 14-15). « Quant à Luc,

il renforce cette idée par un lien causal », prévient François Dermange. Dans les traductions, le « Notre Père » de Luc contient bien un « car » à la place du « comme » : « Pardonne-nous nos péchés, car nous pardonnons nous-mêmes à tous ceux qui nous ont fait du tort » (Luc 11,4).

Amour divin premier

« Cette idée-là est effrayante, parce que si le pardon de Dieu est conditionné à notre pardon humain, d'une part cela ruine l'annonce de l'amour inconditionnel de Dieu, qui est pourtant au cœur de la bonne nouvelle du salut, en tous les cas dans une perspective protestante. Et puis, si le pardon divin est à la mesure de notre pardon humain, c'est mal emmanché », ironise le chercheur.

Alors, comment comprendre ce texte ? Plusieurs réponses ont été données : dans le déroulé du récit, « le < Notre Père > est précédé par l'annonce de la miséricorde première du Père. Et on peut aussi dire que dans l'Évangile de Luc, le < Notre Père > n'est pas enseigné à la foule, mais seulement aux disciples, eux qui savent bien que l'amour divin est premier. C'est comme ça que l'on va comprendre la version de Luc du < Notre Père > au début du christianisme, en particulier chez

Clément de Rome ». « Mais on peut se dire aussi qu'en fait on ne peut pas comprendre vraiment le < Notre Père > si on ne le lit pas dans son ensemble. C'est-à-dire avec le < délivre-nous du mal >. C'est une reconnaissance du fait que l'on n'est pas capables de pardonner, du moins pas comme Dieu pardonne. C'est comme ça que l'on va traiter cette question au moment de la Réforme. < Dieu, écrit Luther, nous pardonne nos péchés sans même et avant même que nous le lui demandions >. Et Calvin renchérit : < Si l'on prie Dieu qu'il nous remette nos dettes, c'est bien que nous ne pouvons pas les rembourser. > »

Condition au pardon divin

« Mais dans le < Notre Père > figure bel et bien cette condition au pardon divin. Dans une perspective protestante, on va comprendre cela en disant que s'il est donné gratuitement, le pardon exige un retour. Le < comme nous pardonnons > entraîne en quelque sorte une obligation. C'est quelque chose que l'on n'a plus tellement l'habitude d'entendre dans nos Églises, mais qui était très fort au XVI^e siècle. On appelait alors < impénitent > celui qui a reçu la grâce, mais qui n'en tire aucune conséquence. Il se coupe ainsi du pardon divin », relate le chercheur. « Même chez Paul, qui parle de la justification par la foi, à la fin des temps, chacun est jugé selon ses œuvres. C'est quelque chose qui dérange les protestants, mais qui est dans le texte biblique. » ■ J. B.

Pour aller plus loin

François Dermange recommande de relire le Nouveau Testament et de comparer. Par exemple, comparer ce qu'écrivent Matthieu et Luc.

Fêter la cathé, toute l'année

Des célébrations marquant les 750 ans du monument gothique emblématique de Lausanne offrent au fil de l'année la possibilité de découvrir le bâtiment sous toutes ses coutures. Sélection.

RÉUNIR Célébrer et montrer « ce qui unit, plutôt que ce qui sépare ». C'est le thème des cultes proposés par la pasteure Line Dépraz durant la période pascale. Après l'invitation à prêcher faite à la rabbin Delphine Horvilleur, le Vendredi-Saint sera vécu de manière œcuménique avec l'évêque catholique de Lausanne, Fribourg et Genève, Charles Morerod, convié pour une « prédication dialoguée, une prière partagée, une bénédiction d'assemblée commune ».

C'est aussi lors des concerts que l'on se rassemblera : chœurs et récitals d'orgues se succéderont, en particulier avec un programme dense tout au long de l'été. Pour se plonger dans l'histoire du bâtiment et ses moindres recoins, une série de visites thématiques sont à retrouver tout au long de l'année : beffroi, visite sonore, rencontre avec le guet...

Spiritualités

Les expositions aussi seront nombreuses : sur l'histoire du bâtiment ou en lien avec le festival BDFIL. On notera un projet plus insolite, « Les couleurs du Souffle », par l'anthropologue Aurélie Netz et l'artiste Tania Netz. Elles proposeront une réflexion et des oeuvres autour des mots et prières déposés par les visiteurs de la



cathédrale – quelles spiritualités s'y vivent et s'y croisent ? Ce sera à découvrir du 27 mai au 30 juin.

A la même période, inédits, les spectacles de KFM Crew – un groupe de breakdance originaire d'Aigle, plusieurs fois champion de Suisse – seront donnés... en tenues médiévales. Un temps fort pour la jeunesse, prévu les 12 et 13 juin, parfait pour célébrer l'été et la fin des examens.

A l'automne, les 9 et 10 octobre, un concert – la *Neuvième symphonie* de Beethoven par le Sinfonietta de Lausanne, le Chœur Arpège et la HEP – sera donné, avec une illumination exceptionnelle aux bougies. **▲ C. A.**

Infos détaillées : www.lacathedrale.ch/evenements.

En bref

FESTIVAL Spiritualité et vie communautaire seront les thèmes du festival Livre à Vivre de Crêt-Bérard, qui réunira une vingtaine d'invités le samedi 3 mai. Parmi eux, Sœur Catherine, ermite, autrice d'un *Manuel de vigilance spirituelle*, et Pascale Haller-Jahn, théologienne et pasteure, qui, touchée par une paraplégie, proposera une réflexion sur la manière de vivre la puissance dans l'impuissance.

Infos : Livre à Vivre, samedi 3 mai, 9h30-20h, Crêt-Bérard. www.cret-berard.ch/livre-a-vivre.

PÂQUES À SAINT A Lausanne, l'Esprit saint fait dialoguer textes et musique durant la Semaine sainte. Florence Grivel, journaliste culturelle, historienne de l'art et autrice, a écrit trois récits, en trois actes, autour de la Passion. Yves Marcotte, musicien et compositeur, formé à l'HEMU Jazz, a composé la musique qui viendra dialoguer avec le texte. *Passion chronique* à retrouver du 16 au 20 avril, à l'église Saint-François.

Infos : www.sainf.ch.

DÉBAT MANQUÉ Vous n'avez pas tout suivi des débats sur la Haute Ecole de théologie (HET-Pro) de Saint-Légier ? Séance de rattrapage grâce au blog de l'Eglise évangélique réformée de Suisse : Elio Jaillet, chargé des questions théologiques et éthiques, y tente un récapitulatif. On y retrouve la liste des prises de position des uns et des autres et les liens vers leurs textes respectifs. Elio Jaillet déplore un « débat manqué ». « La polémique actuelle témoigne de multiples occasions manquées et d'un travail collectif qui n'arrive pas à démarrer. »

Infos : www.eks-eers.ch/fr/blogpost/la-het-pro-les-eglises-et-la-theologie.

▲ C. A.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Commémorer histoire et espérance



Anne Abruzzi
Conseillère synodale

RASSEMBLER La cathédrale de Lausanne est mise à l'honneur durant toute cette année 2025, alors qu'elle fête ses 750 ans. Le 28 février dernier, la cérémonie d'ouverture des festivités a rassemblé acteurs politiques, religieux, culturels et bien-faiteurs pour la redécouvrir parée de ses plus beaux atours à l'occasion de son jubilé. Réunir, telle est la vocation de ce lieu emblématique. Ain-

si, depuis le 20 octobre 1275 et jusqu'à aujourd'hui, la cathédrale a su accueillir une foule de personnes : célèbres ou anonymes, pèlerins ou touristes, croyants ou athées. Elle a été témoin des promotions de gymnasiens tout comme de l'assermentation des autorités politiques ou de la consécration de nos pasteurs.

L'investissement séculaire de l'Etat de Vaud et de l'Eglise dans un tel lieu est, pour moi, le témoignage de nos relations empreintes de respect et de confiance réciproques. Commémorer l'histoire, c'est aussi célébrer l'espoir

de continuer à faire croître de nouveaux projets communs et à prendre soin de l'équilibre entre le religieux et le politique. En espérance, nous pouvons nous inspirer de ce lieu de culte, sage de toute son expérience.

« Prendre soin de l'équilibre entre le religieux et le politique »

En effet, la cathédrale ouvre ses portes depuis 750 ans à chacun et chacune. Bienveillante, elle veille sur le peuple vaudois réuni en ses murs et nous invite à la rencontre du Dieu vivant qui prend part à nos événements tristes, solennels ou joyeux, et nous rejoint dans notre histoire et dans nos vies. ▲

Les premiers détails de la future Eglise vaudoise dessinés

Début des décisions de détail pour donner vie au projet Eglise 29. Les fusions de paroisses souhaitées doivent conduire à des structures d'environ 12 550 habitants à la campagne et 57 900 en milieu urbain.

ÉVOLUTION Comme Eglise réformée, l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud a fait sienne la devise souvent attribuée à tort à Calvin « L'Eglise doit toujours se réformer ». Elle s'adapte ainsi aux réalités des croyants de toutes les époques. Dans un esprit de co-construction, et dans le but de rendre l'Eglise plus participative, un grand chantier a été ouvert. Il devrait se poursuivre jusqu'en 2029.

Le croquis de la nouvelle structure d'Eglise a été préparé par un groupe de travail et adopté par le Synode (organe délibérant) sous la forme d'idées générales ou « pierres angulaires ». Parmi les axes marquants de la réforme, la disparition des Régions au profit de paroisses un peu plus grandes – elles seront entre 25 et 30 pour couvrir le canton contre 88 actuellement – et l'introduction d'une possibilité

de référendum (lire nos éditions d'avril et de juin 2024).

L'ébauche a posé les formes générales de la nouvelle structure. Le Synode l'a dessinée en novembre dernier, lorsqu'il a fallu adopter divers changements du Règlement général d'organisation proposés par le Conseil synodal (exécutif) et un groupe de travail (lire notre édition de décembre 2024). Ce texte a entre-temps été validé par les services de l'Etat, comme l'a confirmé le Conseil synodal lors du Synode de mars 2025. Un groupe de travail a été nommé en décembre dernier pour le tracé des détails sur l'épineuse question des rôles des différents métiers d'Eglise (lire notre édition de février 2025). Ensuite, le Synode s'est réuni les 14 et 15 mars pour entamer la discussion en première lecture de deux premiers

paquets thématiques de modifications du Règlement ecclésiastique. L'un sur le thème de la gouvernance, l'autre au sujet de la réorganisation ecclésiastique. Ces travaux se poursuivront en mai.

Le fonctionnement et les prérogatives de la commission de gestion ont donné lieu à d'amples discussions concernant les délais qu'ont le Conseil synodal et les différents services centraux de l'Eglise pour lui fournir les informations nécessaires à son travail, mais aussi quant à l'étendue des informations auxquelles elle doit avoir accès. Le Synode a finalement donné un peu plus de pouvoir à cette commission que ne l'aurait souhaité l'exécutif. Enfin, l'ordre de grandeur des futures paroisses fusionnées a été défini, avec 12 550 habitants par paroisse à la campagne, 29 500 en région mixte et 57 900 en milieu urbain. ▲ J. B.

De la prière à la toile

Depuis six mois, l'œuvre inspirée du « Notre Père » de Philippe Fretz est exposée au temple de Villars-sur-Ollon. Rencontre avec le peintre genevois pour découvrir les secrets de cette création.

ART Pouvez-vous nous en dire plus sur cette exposition ?

Mon œuvre date de 1999, et elle est exposée au temple de Villars depuis l'année dernière. Elle avait déjà été présentée une première fois au même endroit, vers 2004-2005, mais de manière temporaire. Cette fois, elle est prêtée par l'abbatiale de Bellelay pour une durée de cinq ans.

Qu'est-ce qui vous a inspiré à créer cette série de neuf tableaux autour du « Notre Père » ?

Une lecture de la philosophe Simone Weil m'a beaucoup inspiré. Son analyse du « Notre Père » résonnait en moi, et j'y ai perçu une structure en trois étages. La première ligne de l'œuvre correspond aux trois premières demandes de la prière qui sont adressées directement au Père. La deuxième ligne correspond aux trois demandes suivantes qui concernent notre relation avec les autres et notre quotidien. Enfin, la troisième ligne correspond à la doxologie, qui est une parole d'adoration à travers les mots-clés : règne, puissance et gloire.

Pourquoi avoir choisi de décliner cette prière en neuf tableaux ?

Lorsque je passe du texte à l'image, je recherche toujours la structure sous-jacente. Dans la structure du Notre Père, j'ai distingué neuf parties qui sont devenues la base de mes tableaux. Certaines demandes, comme « Que ton nom soit sanctifié », me paraissaient abstraites. Pour la représenter visuellement, j'ai imaginé une coupe qui se remplit, une image intuitive liée à la liturgie, à la passion du Christ, mais aussi au quotidien. C'est un geste simple mais profond.

Comment votre foi ou votre spiritualité ont-elles influencé cette œuvre ?

Ma foi et ma spiritualité sont indéniablement présentes. Je ne me serais pas lancé dans ce projet sans un intérêt profond pour la spiritualité. Je lis des textes spirituels et j'ai une pratique quotidienne. Pour moi, l'image peut poser des questions autrement que les mots. C'est souvent par l'image que je comprends les choses. On dit parfois « je vois » pour dire « je comprends », et cela résume bien mon approche.

Avez-vous été influencé par des courants artistiques en particulier ?

J'ai toujours été attiré par l'art médiéval. J'aime les perspectives sans point de fuite, typiques de cette période. Cela rend la peinture plus poétique, sans souci de réalisme et j'apprécie cette forme conceptuelle qui touche au monde subtil.

Quels ont été les plus grands défis artistiques lors de cette création ?

Je n'ai pas rencontré de difficultés majeures, mais je me souviens du travail sur les fonds. J'ai choisi des fonds sombres et simplifiés, comme des scènes de théâtre, pour mieux mettre en évidence les éléments centraux. Cela évite les distractions et permet de se concentrer sur l'essentiel.

Comment avez-vous choisi les couleurs, les formes et les symboles présents dans les tableaux ?

J'ai travaillé avec les trois couleurs primaires et trois formes simples : rectangulaire, ronde et triangulaire. J'ai organisé les couleurs selon des diagonales et les formes selon des lignes verticales. J'ai élaboré des plans précis et des esquisses en amont. Une autre forme de



L'œuvre de Philippe Fretz est exposée au temple de Villars-sur-Ollon.

créativité intervient ensuite dans les détails, comme les gestes des personnages. Par exemple, l'olivier est apparu plus tard, une image forte de la vie spirituelle, symbolisant le vide et l'élargissement de la conscience.

Quel message spirituel ou universel espérez-vous transmettre à travers ces tableaux ?

Je ne pense pas en termes de message. C'est plutôt une recherche. Mon travail invite à un questionnement. Peut-être que ce que j'ai commencé sera poursuivi par d'autres. Je ne prétends pas résoudre l'énigme du texte, mais je la partage. J'aime dialoguer avec les spectateurs, entendre ce qu'ils perçoivent. Chacun est libre d'y voir son propre cheminement spirituel.

► **Propos recueillis par Anne Vallelian**

« On devait revivre ce moment en montagne »

Les Jeunes réformés du Chablais vaudois proposent une aube de Pâques à la pointe Bellevue.

JEUNESSE Imaginez, on est le dimanche de Pâques, il est 4h du matin, on quitte Les Glariers, toutes et tous regroupés en quelques voitures direction Morgins. Et puis, il fait nuit, on lit un texte et, vite, on se met en marche pour la Pointe de Bellevue. L'ambiance est parfaite à la lumière de nos frontales, il fait froid mais on se réchauffe d'un bon pas. On arrive au sommet pile à temps pour vivre le lever du soleil avec une vue panoramique sur notre belle région et les Dents du Midi. Et là, on lit, on chante, on prie, on partage un thé bien chaud. Y a-t-il une meilleure manière de vivre la résurrection du Christ ?

Une évidence

Pour les JRCV, c'est une évidence, après avoir vécu l'aube de Pâques l'an dernier

dans la paroisse de Leysin lors de notre camp itinérant « les JRCV s'invitent chez vous », on devait revivre ce moment en montagne.

On trouve qu'avancer ensemble dans la nuit avant de voir se lever le jour est une très belle manière de vivre l'Espérance de la résurrection puis de pouvoir ensemble célébrer cette joie ! L'aube de Pâques des JRCV aura donc lieu le **dimanche 20 avril** à la pointe de Bellevue avec un départ depuis le parking des Glariers aux environs de 4h (l'heure exacte sera transmise dans les paroisses le week-end d'avant et sur nos réseaux sociaux). On se regroupera dans les voitures jusqu'à Morgins. Cette sortie se veut intergénérationnelle et donc ouverte à toutes les personnes et familles qui souhaitent

nous accompagner dans ce temps. Il faudra compter un peu plus d'une heure de marche. Thé et pains aux choc' nous attendront avant de redescendre !

On se réjouit de partager avec vous ce moment ! Bienvenue à chacun et chacune !

► **Manon Aeberhard et Cerise Cossy**



Les JRCV lors du tour des dents du Midi en été 2023.

Des enfants engagés pour la nature

Depuis une année, Margot Favre, 7 ans, a créé un groupe écologique avec ses copains d'école. Leur but : mener des actions concrètes pour préserver l'environnement. Reportage au sein de leur club.

NATURE En cette après-midi du mois de mars, une dizaine d'enfants jouent aux abords de la chapelle des Posses-sur-Bex après un goûter chez la famille Favre. Il s'agit de la première réunion de l'année du club « Ecoles-Oh ! », une initiative imaginée par Margot et son amie Prune. Chaque



Le groupe des écoles-Oh! devant la chapelle des Posses-sur-Bex.

membre porte un badge indiquant son prénom et son rôle au sein du groupe. L'idée de ce club germe sur les bancs d'école, à la suite d'une leçon sur l'écologie dispensée par leurs enseignants. « Le sujet m'a inspirée, raconte Margot. J'ai eu envie de créer un groupe avec mes copains pour aider la nature. »

Des actions concrètes

Les jeunes écologistes ne manquent pas d'idées pour agir. Leur prochaine mission ? Ramasser les déchets dans la forêt. « Certaines personnes ne se rendent pas compte que les arbres nous donnent de l'oxygène, et si on ne prend pas soin de la nature, il n'y aura plus de Terre », s'inquiète Margot. Simon, lui, est tout aussi motivé. Passion-

né par les pierres précieuses, il se réjouit de sa fonction de biologiste au sein du club. « J'adore les pierres et les plantes. C'est pour ça qu'il faut protéger la nature ! Comme prochaine activité, j'aimerais organiser une tournée des Posses-sur-Bex pour ramasser les déchets. » L'initiative de ces écologistes en herbe ne serait pas possible sans le soutien des parents. Un groupe WhatsApp a été créé pour coordonner les activités. « Nous allons essayer d'organiser deux à trois sorties par an », explique Suzy Favre, la maman de Margot. Avec leur énergie, les membres des « Ecoles-Oh ! » prouvent qu'il n'y a pas d'âge pour s'engager en faveur de l'environnement.

► **Anne Vallelian**

Des liens et des notes

Des jeunes catéchumènes du Parcours 3D (voir encadré) montent un groupe de musique en vue d'animer la célébration des Rameaux du 13 avril. Incursion musicale au cœur de leur préparation.

MUSIQUE Un son entraînant s'échappe du local des Jeunes réformés du Chablais vaudois à Aigle. L'heure est à la répétition en ce mercredi après-midi du mois de mars. Lucie à la flûte, Norah au saxophone, Maëlle au cornet, Manon aux percussions et Brice au piano, s'exercent sous la houlette de Marc Rossier, coresponsable du Pôle Jeunesse du Chablais vaudois. « Normalement, c'est le musicien professionnel Stéphane Wild, plus connu sous son nom d'artiste "Zorrock, qui les coach", précise Marc Rossier. En son absence, le coresponsable Jeunesse s'est improvisé chef de chœur, accompagnant les jeunes artistes en chantant avec eux. Concentré, le groupe discute des enchaînements, s'accorde sur telle ou telle mesure et répète avec le sourire les différents morceaux qui accompagneront les

chants du culte des Rameaux du 13 avril. Le choix des partitions leur revient : ils ont jeté leur dévolu sur des mélodies découvertes au Festival Battement Réformé (BREF) à Morges auquel ils ont participé en novembre dernier.

Un moment de partage

« Tout est parti d'une blague, raconte l'équipe à l'unisson. Lors d'un week-end du Parcours 3D (voir encadré) à l'hospice du Grand-Saint-Bernard, nous avons dû nous présenter. Lorsqu'Axel, un des animateurs, a entendu que nous jouions d'un instrument, il a lancé en plaisantant que ce serait une belle occasion de monter un petit orchestre pour animer la célébration des Rameaux! » Quelques mois plus tard, la plaisanterie s'est concrétisée grâce à l'intervention de Marc Rossier qui a mis en relation les musiciennes et les musiciens motivés. « Je suis très admiratif de leur énergie et de leur travail », témoigne-t-il. L'enthousiasme est aussi palpable au sein du groupe : « On ne regrette pas, car c'est un chouette moment de partage et on rigole bien », sourit Lucie. Si une autre occasion devait se représenter, l'orchestre se refor-

merait avec plaisir. D'ailleurs, une grande partie a l'habitude de se produire en groupe. Norah évolue dans l'orchestre de son école avec Manon, Maëlle dans celle de La Forclaz et Lucie dans la fanfare d'Ollon en plus de jouer dans l'orchestre de son école.

L'année 2025 sera marquante pour eux. Agés entre 14 et 15 ans, au tournant de l'école obligatoire, ils s'apprentent à vivre la grande étape spirituelle du chrétien à l'occasion du culte des Rameaux **dimanche 13 avril, à 10h**, au temple de Bex. « Ces jeunes célébreront leur baptême – ou la confirmation de leur baptême, explique Marc Rossier. Cette étape importante officialisera spirituellement leur accueil dans la famille chrétienne et leurs débuts d'un cheminement à vivre avec la dynamique jeunesse des Jeunes réformés du Chablais vaudois (JRCV). Pour les accueillir et les soutenir, témoignons-leur notre joyeuse amitié, au-delà des générations et des différences. »

► Anne Vallelian

Parcours 3D

Le parcours 3D, c'est une année pour :

Découvrir les grands principes de la foi chrétienne réformée.

Développer des expériences de foi, dans des soirées, des week-ends et partages avec d'autres jeunes.

Discerner sa propre foi et l'engagement que l'on souhaite avoir dans le monde.

Ce parcours d'initiation à la foi est destiné à tous les jeunes du Chablais vaudois qui souhaitent découvrir ou approfondir leur spiritualité, dès 15 ans. Le Parcours 3D, proposé de septembre à avril, est vécu en dynamique de groupe, coaché par des professionnels et animé par des jeunes bénévoles.



Plus d'informations
sur le Parcours 3D



Découvrir toutes les
activités du Pôle
Jeunesse



Les jeunes se sont réunis plusieurs fois pour répéter l'accompagnement des chants de la célébration des Rameaux du 13 avril.

Quand l'Évangile se vit autour d'une table

Plusieurs fois par année, un petit groupe se réunit à Ollon pour lire l'Évangile et en discuter. Immersion au cœur d'une rencontre riche en échanges.

ÉVANGILE Une bougie allumée, une atmosphère propice à la quiétude et à l'échange. Une fois par mois, une petite dizaine de personnes se retrouve chez Annemarie Rossier à Ollon pour lire l'Évangile et en discuter à l'aide d'une brochure explicative. L'initiative vient de Francis Christeler, qui a fondé ce groupe œcuménique il y a quinze ans, rassemblant protestants et catholiques autour d'un même désir de cheminement spirituel. « À l'époque, je cherchais un groupe de prière », raconte-t-il. C'est la pasteure d'Ollon-Villars, Solange Pellet, qui lui propose alors de lancer l'« Évangile à la maison ».

Ce soir-là, le groupe s'attelle à un passage de l'épître aux Philippiens de saint Paul, intitulé « Les mystères du Christ en nous ». Chacun l'a lu au préalable. Certains mots sont surlignés, des réflexions griffonnées en marge. Francis Christeler propose une lecture commune avant d'ouvrir le temps d'échange. « Le livre "Exercices spirituels pour tous les jours" du moine cistercien Anselm Grün nous aide à mieux saisir le sens des Écritures. » Une aide précieuse face à un texte jugé « intense » par Margreth Kropf – un sen-

timent partagé par plusieurs. « Ce serait bien qu'une théologienne ou un théologien vienne parfois nous éclairer », glisse Annemarie Rossier. Pourtant, chacun ose exprimer son ressenti. Pour Jean-François Nicolet, cette épître agit comme un outil pour traverser certaines situations du quotidien. Quant à Marianne Huguenin, elle confie : « Pour retrouver un état de paix, je dois m'ouvrir davantage à la présence de Dieu. Mais ce n'est pas toujours facile, cela demande du temps pour se sentir aimé. »

Une liberté de parole

Au-delà de la lecture, c'est la qualité du lien humain qui marque ces soirées. Pour Francis Christeler, « la communion avec tout le monde, avec le Seigneur, c'est cela qui est important. » Une communion que qualifie Annemarie Rossier d'amitié profonde. « Il y a un plaisir simple à se revoir et étudier ensemble. Ce que je préfère, c'est le partage des ressentis », confie

Jean-François Nicolet. Les discussions se déroulent dans un cadre bienveillant, sans jugement. « On sait comment se parler, on est entre nous, dans un cadre amical. On peut même dire les choses librement sans gêne », sourit Marianne Huguenin. Cette liberté de parole nourrit les échanges et renforce les liens. Les visions parfois différentes ne divisent pas, elles enrichissent. « C'est ce qui est merveilleux dans notre groupe », conclut Francis Christeler. Lui-même témoigne du chemin parcouru : « Jusqu'à l'âge de 40 ans, je suivais l'Église sans vraiment comprendre. Mais avec ces groupes "Évangile à la maison", ça me fait du bien de discuter. J'ai davantage compris après 40 ans qu'avant. » Pour Annemarie Rossier, cette expérience a quelque chose de profondément incarné : « L'Évangile devient plus concret autour d'une table que dans une église. » La rencontre s'achève par une prière, un thé, un gâteau dans un cadre amical et chaleureux. **▲ Anne Vallelian**

Évangile à la maison

« Évangile à la maison » propose un texte biblique à la lecture chaque année. C'est un outil pour lire la bible en famille, avec des voisins ou en paroisse.

Ces petits recueils s'adressent aux groupes constitués sous le label « Évangile à la maison », souvent œcuméniques, et aussi à tout groupe, paroisse ou personne intéressée à lire ou relire, découvrir et vivre le texte biblique avec l'appui de commentaires au fil du texte.

www.eerv.ch/accueil/spiritualite/a-la-maison



Annemarie Rossier, Marie-Noëlle Vogt, Marianne Huguenin, Margreth Kropf, Jean-François et Sandra Nicolet, Felix Nicolier, Pierrette Dulex et Francis Christeler se réunissent une fois par mois à Ollon pour lire l'Évangile.

AIGLE

YVORNE

CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Fête paroissiale, nouvelle formule: « Familles en fête 2025 »!

Dimanche 4 mai, de 11h30 à 17h, à la maison de paroisse. Après cinq ans d'absence, la fête paroissiale revient, sous une nouvelle forme, à la belle saison! Après le culte de 10h15 au Cloître célébré par Didier Heller, l'assemblée se dirigera en cortège jusqu'à nos locaux paroissiaux à l'avenue des Glariers 4A à Aigle. Après un apéritif offert, deux foodtrucks régaleront petits et grands. Boissons (alcoolisées et non alcoolisées), thés/café, pâtisseries et crêpes compléteront l'offre. Parmi les nombreuses animations proposées, citons un Kahoot (quiz interactif avec natels), de la danse, des bricolages, des tatouages éphémères au henné, un atelier peintures dans le local des JRCV, un conte interprété par Samuel « Oncle Sam » et des jeux avec prix!

La Via Francigena.**Pèlerinage d'espérance**

Mardi 29 avril, 19h30, à la salle Carestia, place de la Gare 3, Aigle. Conférence de Dominique de la Barre. Depuis toujours, des paroissiens catholiques et protestants hébergent les nombreux pèlerins de la Via Francigena qui font halte à Aigle, ville étape. Cette soirée sera une occasion de rappeler l'importance de cette voie historique de pèlerinage. L'accueil de pèlerins est aussi une manière de participer à cette expérience en vivant la joie du partage avec ces voyageurs sur le chemin qui conduit de Canterbury à Rome.

Montée vers Pâques

C'est la fête la plus importante du christianisme! Le sable garde encore les traces du passage du Christ sur notre Terre, et les chrétiens gardent encore vivantes les traces de son message. Venez le célébrer **Vendredi-Saint, 18 avril**, au culte de **10h15** au Cloître, avec D. Heller, et le **dimanche 20 avril, à 6h**, au Cloître, pour l'aube de Pâques, suivie d'un petit-déjeuner à **7h**, et **10h15** à l'église d'Yvorne

pour le culte de Pâques, avec Catherine Chapuis et la violoniste Valentine Reynaud.

Cultes

A la suite du départ de F. Tenthorey, début avril, certains cultes d'avril et de mai seront pris en charge par des pasteurs retraités que nous remercions pour leur disponibilité. Un culte de départ est prévu le **25 mai**.

Marche méditative

Mercredi 7 mai, 9h à 10h, devant la chapelle protestante des Diablerets. Un temps pour marcher, s'imprégner de la nature, et méditer un verset biblique. Info: P.A. Mischler.

Soirée Connect

Mercredi 7 mai, 20h à 21h30, à la maison de paroisse, av. des Glariers 4A. Les « Soirées Connect » sont des moments de convivialité simples et chaleureux en fin de journée. Soyez toutes et tous les bienvenus et sans inscription.

DANS LE RÉTRO**Journée mondiale de prière**

La Journée mondiale de prière s'est déroulée le 7 mars dernier, à Aigle. Encadré par une équipe d'organisation œcumé-

nique épatante, nous avons été accueillis avec des colliers et couronnes de fleurs. Comme si nous étions aux îles Cook, dont les femmes ont préparé cette journée, nous avons pu prier, chanter, entendre des témoignages. Cette journée était un vrai bonheur en paroisse. L'offrande permet l'organisation des Journées mondiales de prière, et soutient, cette année, l'Eglise aux îles Cook!

POUR LES FAMILLES**Eveil à la foi, 0-6 ans**

Jeudi 1^{er} mai, à 16h30, à l'église catholique d'Aigle. Contacts: A. Butticaz et D. Heller.

Culte de l'enfance, 7-11 ans

Dimanche 4 mai, à 10h15, à l'église du Cloître. Culte de clôture de la saison, suivi d'une véritable fête des familles! **11h15**, départ du cortège jusqu'à la maison de paroisse.

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en février, le 24 au Cloître M. Yves Alain Morard, le 25 à Saint-Jean M. Antonino Abate; en mars, le 7 à Saint-Jean Mme Christine Béguelin et le 11 à Corbeyrier Mme Claudine Bournoud.



Journée mondiale de prière avec les femmes des îles Cook.

AVANÇONS

NOUVEAUTÉ

Repas canadiens de communauté après-culte

Nous vous invitons à partager un repas canadien après les cultes du **11 mai et du 22 juin**. Rejoignez-nous à la grange après la célébration pour un moment convivial de partage et de vie communautaire. Apportez ce que vous voulez et pouvez... ou venez simplement profiter de l'instant avec nous ! Personne de contact : Vanessa Diener au 079 910 51 56.

RENDEZ-VOUS

Confirmations

Nous avons le plaisir d'accueillir cette année le culte régional de Pâques au temple de Bex, le **13 avril, à 10h**. Félicitation à Eline Martin de notre paroisse !

Aube pascale

Rendez-vous à **5h30** au temple de Gryon pour une marche ensemble jusqu'à la chapelle des Posses-sur-Bex, où aura lieu la célébration à partir de **6h**.

Pâques

Le culte le plus important de l'année aura lieu au temple de Bex à **10h**.

Journées mosaïques

Des journées pour toutes les générations avec une attention particulière pour les catéchumènes 9-10-11. Petit-déjeuner, célébration, repas canadien, jeux loufoques, film et pop-corn. Prochaine date : le **18 mai**.

Cultes Radio à Bex

AVANÇONS C'est avec une grande joie que nous accueillerons trois cultes radiodiffusés au temple de Bex au cours du mois de mai. Comme vous le savez, l'acoustique et le système sonore du temple présentent certaines difficultés, rendant l'écoute parfois compliquée pour les personnes malentendantes. Cependant, plus l'assemblée est nombreuse, moins ce problème se fait sentir. Alors, venez nombreux ! Et pourquoi ne pas en profiter pour inviter vos amis et votre famille ?

Animation pour les enfants aux cultes

Une fois par mois, nous offrons aux enfants une animation spéciale. Ils sont accueillis par le pasteur au début du culte et partent ensuite accompagnée par des adultes. Ils reviennent à la fin du culte pour partager ce qu'ils ont vécu en lien avec la Parole de Dieu de ce dimanche. Quelle joie d'être en famille chrétienne ! Prochaines dates : **les 11 mai et 22 juin**.

Concerts classiques de Gryon

Concert de Pâques au temple de Gryon, **dimanche 20 avril, à 17h**. Nous aurons l'immense privilège d'entendre Pierre Goy, dans un récital Mozart, sur un instrument piano-forte de Johann Andreas Stein, Augsburg, 1783.

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : arriver, choisir un numéro et chanter ensemble a cappella ! Voici ce que nous faisons dans la joie et la simplicité. Tout le monde y est librement invité. « Graines de prière » On lit l'Évangile, on prie librement et on vit un moment de fraternité autour d'un café.

Tous les jeudis, à 9h, au temple de Bex.

Célébrations familles (pour tous les âges)

Tous **les 4^{es} samedis du mois**, toutes les générations se retrouvent au temple d'Ollon à **18h**. **Le 24 mai** avec repas à la salle de paroisse.

Pour les aînés - « Partage et amitié »

Le premier jeudi de chaque mois, à 14h, à la Grange.

Partager un moment ensemble, autour de la Parole, de la sainte cène et un délicieux goûter !

Renseignement auprès de Denise Buri, 024 463 12 37.

Prenez contact avec le pasteur Pedro Brito si vous avez besoin d'être véhiculé.

Prochaine rencontre : le **1^{er} mai**.

Partages bibliques

Un groupe d'échange autour des thèmes bibliques sans frontières ni barrières dont le désir commun est de simplement partager.

Le 2^e mercredi de chaque mois à la Grange.

Prochaine rencontre : le **8 mai**.

Prière « Taizé »

Ensemble dans la prière, avec des chants de la communauté de Taizé, **le 3^e dimanche de chaque mois** à l'Église catholique de Bex à **17h30**.

Prochaine rencontre : le **19 avril**.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Le dimanche 23 mars au temple de Bex, Amaya Mamin, née le 13 septembre 2022, a reçu le sacrement du baptême, entourée de sa famille et de ses parrain et marraine. Amaya est la fille de Jessica et Isaac et habite à Massongex. Merci de l'inclure, ainsi que sa famille, dans vos prières !

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis dans les bras du Père éternel M. André Gerber, 91 ans Mme Marceline Linder, 79 ans ; M. François Liechti, 63 ans ; Mme Edith Jaggi, 99 ans ; M. Henri Amiguet, 88 ans.



Le vitrail central du temple Bex. © P. Brito

OLLON

VILLARS

ACTUALITÉS

Chœur Ephémère

26 avril, à 9h30, répétition du chœur Ephémère à la salle de paroisse. N'oubliez pas vos partitions !

Chasse aux œufs

Samedi 19 avril, à 13h30, au pré de l'Aiglon College à Chesières se déroulera notre chasse aux œufs. Plus de 600 œufs seront cachés, des vrais œufs mais aussi d'autres œufs contenant des petites surprises. Ce sera l'occasion de s'amuser mais aussi de découvrir le sens de Pâques. Inscription obligatoire (nombre de places limitées) : solange.pellet@cerv.ch ou 021 331 58 26.

Direction Pâques

Afin d'avancer ensemble direction Pâques, différentes célébrations vous sont proposées tout au long de la Semaine sainte.

Dimanche des Rameaux: 13 avril, 10h, Bex. Confirmations et baptêmes des jeunes qui terminent leurs parcours de catéchisme. Merci de porter dans vos prières les jeunes de notre Région dont Ethan, Norah, Lucie, Manon et Loris de notre paroisse.

Jedi saint: 17 avril, 19h, Ollon. « Faites cela en mémoire de moi » Luc 22,19.

Vendredi-Saint: 18 avril, 10h, Huémoz. « Père entre tes mains je remets mon esprit » Luc 23,46.

Aube pascale: 20 avril, 6h15, Tour de Saint-Triphon. « Le dimanche de grand matin... » Luc 24,1.

Dimanche de Pâques: 20 avril, 10h, Villars. « Il n'est pas ici, mais il est ressuscité » Luc 24,6.

Cultes radio

Trois cultes radios seront diffusés depuis le temple de Bex, dont certains seront des cultes uniques pour nos deux paroisses : **27 avril** (culte unique), **4 mai** (culte unique) et **11 mai** (avec culte à Villars). Trois célébrations sur le thème de la lumière proposées par Pedro, Sylvain et Solange.

RENDEZ-VOUS

Les apéros du jeudi

Venez partager un verre en toute simplicité les derniers jeudis du mois à la salle de paroisse : **jeudi 24 avril, 17h30 à 18h30**.

Les repas de Margreth

Seul ou famille, ces repas sont ouverts à tous et toutes. Une cuisine simple, locale et familiale vous sera proposée.

Prochains repas le **7 mai** (à la salle de paroisse) à **12h**. Combien ? Prix indicatif: 12 fr. Inscription obligatoire au plus tard le lundi précédant le repas: paroisse.ollon@bluewin.ch ou 024 499 15 62 (répondeur).

Musique et prière

Dans la simplicité et le respect des différentes sensibilités de chacun : **3 mai, à 18h**, au temple de Villars.

Graines de prière

Parce que la prière est essentielle à notre vie de foi : temps de prière hebdomadaire pour notre paroisse et celle des Avançons : **tous les jeudis, à 9h**, au temple de Bex.

Evangile à la maison

Rencontre une fois par mois pour un temps de lecture de la bible et de partage : prochaine rencontre le **8 mai**. Renseignements : Francis Christeler au 024 499 10 09.

Groupe de partage du jeudi

Une série de trois rencontres autour d'un même thème abordé sous différents angles (film, temps biblique, témoignage) : **1^{er} mai, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon. Contact : solange.pellet@cerv.ch.

POUR LES JEUNES

Journée mosaïque

18 mai à Ollon : une journée pour toutes les générations avec une attention particulière pour les catéchumènes 9-10-11. Petit-déjeuner, célébration, repas canadien, jeux loufoques, film et pop-corn.

De l'Eveil à la foi au catéchisme

De la musique à une histoire de manteau arc-en-ciel, autant de thèmes pour aborder la spiritualité avec les enfants. N'hésitez pas à vous renseigner et à venir tester !

Retrouvez toutes les informations avec les dates des rencontres sur notre site cerv.ch/ollon-villars dans la rubrique « Activités ».

N'hésitez pas à nous contacter si besoin : paroisse.ollon@bluewin.ch.

Célébrations familleS
(pour tous les âges)

Tous les 4^{es} samedis du mois, toutes les générations se retrouvent au temple d'Ollon à **18h**. Le **24 mai** avec repas à la salle de paroisse.

Cin'Eglise

Après-midi cinéma en famille à la salle de paroisse d'Ollon : **4 mai, 14h à 16h**, avec goûter. Contact : solange.pellet@cerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Oliver Carchedi a reçu le sacrement du baptême le 16 mars au temple d'Ollon.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Albert Genoud le 21 février à Ollon et M. François Leiser le 17 mars à Villars.



Il est vraiment ressuscité ! © Solange Pellet

Aube pascale

PAROISSE D'OLLON-VILLARS **Dimanche 20 avril, à 6h15**, à la tour de Saint-Triphon.

Ne craignez pas de vous lever tôt et de monter à pied sur la colline de Saint-Triphon. Habillez-vous et prenez avec vous votre tasse pour un café ou un thé, nous vous attendons. Vive Pâques à l'aube avec la lumière qui monte et le chant des oiseaux est une expérience à part : un temps de méditation et de chants en pleine nature pour accueillir la vie qui se lève suivi d'un petit-déjeuner.

ORMONTS

LEYSIN

EDITO

Chères paroissiennes, Chers paroissiens, La Semaine sainte et le temps de Pâques sont des périodes centrales dans la vie en Eglise. Que vous soyez d'ici ou de passage, n'hésitez pas à vous joindre à l'un ou l'autre des temps forts.

Voici un texte à méditer de la théologienne et poète Francine Carrillo :

« A la croix, l'amour a étendu les bras. A Pâques la mort a baissé les bras. Toute existence se reçoit de cette offrande où la mort est abolie par l'amour. »

Que Dieu vous bénisse et vous garde, belle fête et beau temps de Pâques.

▀ Pierre Alain Mischler, diacre

RENDEZ-VOUS

Explorateurs

Dimanche 4 mai, à 11h, pendant le culte à Leysin. Une belle occasion de cheminer en communauté avec la Bible et d'autres enfants.

Partage biblique

Rencontres **samedi 12 avril, vendredis 25 avril et 9 mai, à 18h30**, au chalet paroissial la Bricole à Leysin. Repas canadien et partage biblique aux résonances existentielles.

Marche méditative

Mercredi 7 mai, à 9h, rendez-vous à la chapelle protestante des Diablerets.

Culte régional centralisé

Dimanche des Rameaux 13 avril, à 10h, culte régional centralisé à Bex.

Semaine sainte et Pâques

Vendredi-Saint 18 avril:

10h30, culte à Vers-l'Eglise ;

18h, prière œcuménique à l'église catholique de Leysin-Feydey, suivie d'une marche jusqu'à Prafandaz.

Dimanche de Pâques 20 avril:

6h, aube de Pâques œcuménique à la carrière des Chamois à Leysin puis marche et petit-déjeuner à Prafandaz ;

11h, culte avec sainte cène aux Mosses.

Retraite paroissiale au monastère de Bose en Italie (Piémont)

Du vendredi 23 au dimanche 25 mai, un temps à part pour se ressourcer, cheminer avec la Parole de Dieu, apprécier un cadre naturel propice aux balades et, avec d'autres, découvrir une communauté monastique œcuménique et mixte. Déplacements en covoiturage entre les participants. Renseignements et inscriptions auprès du diacre P.A. Mischler.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

M. Gilbert Bonzon (1944) le 11 février aux Mosses ; M. Jean-Pierre Mollien (1935) le 19 février à Vers-l'Eglise ; M. Jean-Pierre Mermod (1949) le 21 février à Vers-l'Eglise ; M. Jean-Claude Blanc (1933) le 4 mars à Aigle ; Mme Elisabeth Monhart (1935) le 7 mars à Vevey.

Que la grâce et la paix de Dieu accompagnent ces familles endeuillées.



Francesco Alessandrini, notre nouvel organiste.

VILLENEUVE

HAUT-LAC

POUR LES JEUNES

Catéchisme 11° / Parcours 3D

Le dimanche des Rameaux **13 avril, à 10h**, à Bex, retrouvez tous les catéchumènes de dernière année de la Région Chablais qui termineront leur parcours de catéchisme.

TO 6 – Clôture du Eveil à la foi et Culte de l'enfance

Dimanche 11 mai, Maison de commune de Chessel: «DANSER – la mélodie de la joie!» - 2 Samuel 6: 12 à 22. **8h30**, petit-déjeuner enfants et adultes. **9h**, Eveil à la foi et Culte de l'enfance. **10h30**, culte karaoké avec les enfants sur le thème des mamans. Envoyez à Hélène Denebourg vos titres de chansons françaises sur le thème (merci de vous inscrire pour le petit-déjeuner).

Programme de la Semaine sainte

VILLENEUVE – HAUT-LAC Le dimanche **13 avril, à 10h**, la Semaine sainte débutera avec le culte régional des Rameaux à Bex. De notre paroisse, nous pourrions accompagner: Liam Delacrétaç, Nils Favrod, Shanna Perrin, Thea Pasteur, Marie von der Aa qui terminent leur parcours. Merci de les porter dans vos prières.

Le **mercredi 16 avril, à 10h30**, recueillement de mercredi saint à l'église Saint-Paul (Villeneuve).

Le **jeudi 17 avril, 19h**, à la maison de paroisse, nous vivrons une commémoration du repas pascal, mi-juif, mi-chrétien... Adapté du rituel juif en souvenir du dernier repas de Jésus avec ses disciples mais en introduisant les particularités que le Christ lui-même a données pour ce mémorial devenu la sainte cène.

Le **18 avril, à 10h15**, culte du Vendredi-Saint à Rennaz.

Dimanche 20 avril, matin de Pâques, célébration de l'aube pascale en musique à Chessel, **7h30**, suivie d'un petit-déjeuner; célébration de la résurrection à Villeneuve à **10h15**.

RENDEZ-VOUS

Jeux de société

Vendredi 11 avril, à 19h, Maison de paroisse de Villeneuve, première soirée de jeux de société. Une fois par mois, Gisèle Salvi et Hélène Denebourg vous invitent à découvrir des jeux de société afin de faire connaissance dans la bonne humeur avec d'autres personnes. Pas besoin de s'y connaître, juste avoir le souhait de s'amuser.

Bienvenue pour des parties de recherche de mots avec, entre autres: CroMagnon, Times Up, Taboo, Imagine. Il y aura aussi des jeux pour les enfants.

Recueillement du mercredi

Tous les mercredis, de 10h30 à 11h, prenez du temps pour vous, en compagnie de Dieu et de vos frères et sœurs. Rendez-vous, dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Musique, chants, lecture biblique, prières, court message vous sont présentés dans la simplicité, afin de passer un moment enrichissant et fraternel.

Si vous ne pouvez pas nous rejoindre, une nouvelle possibilité s'offre à vous: communiquez vos demandes de prières à Béatrice au 078 818 10 85 et nous les adresserons à Dieu, en Eglise!

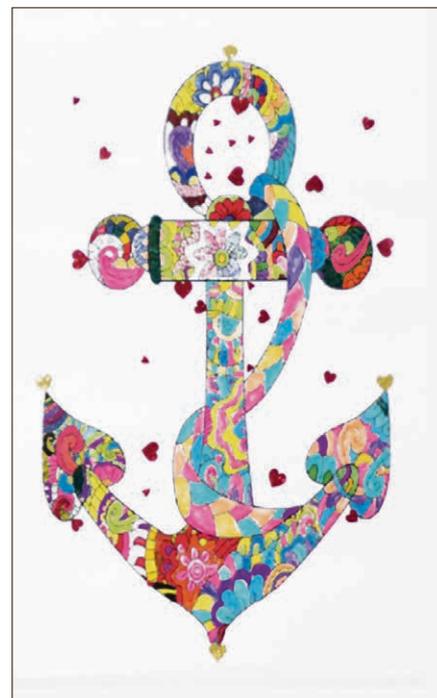
Chants en toute bienveillance

Le groupe se rencontre les **mardis après-midi, de 14h à 16h**, à l'église de Chessel pour chanter des cantiques du psautier. Sentez-vous à l'aise pour rejoindre ces quelques amateurs de chants.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: à Chessel le 19 février, M. Hans Ries, 90 ans; à Villeneuve le 20 février, M. René Joly, 69 ans et à Villeneuve, le 6 mars, M. Frank Waldmann, 64 ans. Pour leur famille, leurs proches, nos prières.



Célébration œcuménique du 19 janvier au Battoir à Noville. © Gisèle Salvi

KIRCHGEMEIDE

EST VAUDOIS

VEVEY, MONTREUX, AIGLE

AKTUELLES

Passionsandacht

Mittwoch, 16. April, 14h, Kirche Vevey. Im Anschluss Kaffee oder Tee. Mit Beat Hofmann.

Besondere Gottesdienste

Gründonnerstag, 17. April, 18h, Farel-Kirche Aigle. Abendmahl und Abendessen. Mit Regine Becker. **19h**, Kirche La Tour-de-Peilz. Jesus im Garten Gethsemane, Abendmahl. Mit Nicolas Mermi-nod und Beat Hofmann.

Konzert-Gottesdienst

Ostern, 20. April, 17h, Kirche Montreux. Musik und Wort mit der Osterkantate „Der Friede sei mit dir“ von Johann Sebastian Bach und dem Psalm 134 von Johann Rosenmüller. Mitwirkende: Raphaël Hardmeyer, Bass, Gisela Straub, Sopran, Alba Cirafici, Violine, Nino Overney, Violine, Gaby Hardmeyer, Orgel, Regine Becker und Weitere.

Gottesdienst mit Jodlerclub Montreux

Sonntag, 27. April, 10h, Kirche Montreux. Mit Beat Hofmann.

TREFFEN

Bibeltreff mit Kaffee/Tee

Dienstag, 22. April, 10h, Kirche Vevey, Gemeindsaal. Thema: Wir stellen uns kantigen Texten der Bibel und fragen, wie wir sie heute verstehen können. Zu Beginn kurze Morgenliturgie. Mit Beat Hofmann, 021 331 57 76.

Familien-Gottesdienst mit Konfirmation

KIRCHGEMEIDE EST VAUDOIS

Palmsonntag, 13. April, 10h, Kirche Montreux. Mittwirkung der Nyon-Singers. Schauspiel zum Palmsonntag, gestaltet von der Konfirmandin Lisa Krohn, dem Konfirmanden Carl Lambinet, Kindern, Beat und Elisabeth Hofmann und Weiteren.

Bibelspaziergang

Mittwoch, 23. April, 10h, Treffpunkt erfragen bei Regine Becker, 021 331 58 76.

Café Zeit & Zeit mit Gott

Montag, 5. Mai, 9h30, Kirche Montreux, unterer Gemeindsaal. Austausch über Ereignisse der letzten Tage bei Muffins, Kaffee oder Tee. Andacht und Gebet. Mit Christine Wohlfahrt, 079 596 05 53.

Gott und die Welt in der Bibel

Mittwoch, 7. Mai, 18h, Kirche Montreux, unterer Gemeindsaal. Mit Regine Becker, 021 331 58 76.

Jassen und andere Spiele

Dienstags, 14-17h, Kirche Montreux, unterer Gemeindsaal. Kartenspiele, Jassen, und andere Spiele. Auskunft: Godi Sidler, 021 963 62 01.

Ausflug an die Assemblée du désert, Mialet (F)

Freitag, 5. bis Sonntag, 7. September 2025, zusammen mit den Kirchgemeinden La Tour-de-Peilz und Vevey. Um sich an die geheimen Versammlungen der Hugenotten zur Zeit der Religionskriege zwischen 1685 und 1787 zu erinnern, versammeln sich jedes Jahr am 1. Sonntag im September über 10 000 Reformierte aus ganz Frankreich und dem angrenzenden Ausland zu einem grossen „Freiluft-Gottesdienst“. Flyers in den Kirchen. Anmeldeschluss: 15. Mai.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids' Club

Freitag, 2. und 9. Mai ab 16h45, Kirche Vevey. Mit Elisabeth Hofmann, 079 282 28 14.

Essen, Spiel & Spass

Nach Absprache. Auskunft: Elisabeth Hofmann.

IN UNSEREN FAMILIEN

Abschied

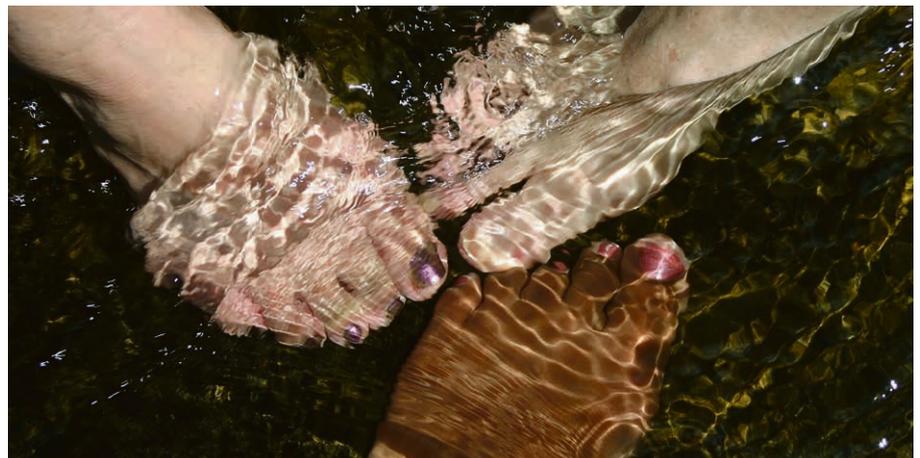
Frieda Segessenmann, Montreux, geboren am 27. Juli 1924, gestorben am 28. Februar 2025.

ZUM MEDITIEREN

Fusswaschung – Sakrament?

Haben Sie sich auch schon gefragt, weshalb die Fusswaschung kein Sakrament (Heilszeichen) ist, so wie Taufe und Abendmahl? Sie erfüllt durchaus die erforderlichen Kriterien für ein Sakrament. 1. Sie wurde von Jesus eingesetzt und praktiziert, mit einem Verheissungswort: „Wie ich euch getan habe (Fusswaschung), so tut auch ihr..wenn ihr Liebe untereinander habt“ (Johannes 13,1+15). 2. Die Fusswaschung wird mit einem Zeichen versehen: Waschschüssel, Tuch (Johannes 13,4+5).Trotzdem hat sich die Fusswaschung als Sakrament in der protestantischen Tradition nicht etabliert. Möglicherweise deshalb, weil vor allem der Verstand als das bevorzugte Medium für die Verkündigung der biblischen Botschaft angesehen wurde. Allerdings schliesst das eine das andere nicht aus. Vermehrt suchen Menschen heute „ganzheitliche“ Erfahrungen, die Kopf, Herz, Hand und «Fuss» ansprechen, Erfahrungen, die dem Christentum nicht fremd sind, aber darauf warten, neu entdeckt und gelebt zu werden.

▀ Beat Hofmann



Füsse im Wasser. © Pixabay

PAROISSE DES 2 RIVES

ACTUALITÉS

Renouveau

Nous voici au printemps!

Dans votre paroisse, un groupe a vécu une semaine de jeûne en carême. Une semaine pour se préparer dans son cœur et dans son corps. Une semaine de vide pour faire le plein de Dieu et de la présence du Christ. Une semaine de méditations, de cheminement, en groupe. Chez nous, neuf personnes âgées de 16 à 74 ans ont fait ce parcours, s'épaulant aux jours difficiles, se réjouissant de la rencontre du soir qui prend la place du souper.

Cette année, les méditations proposées par la campagne de carême proposaient de cheminer avec Frère Christian, moine à Tibhirine, qui parle du jeûne avec beaucoup de sensibilité.

Jeûner pour le droit à l'alimentation, voilà qui fait sens! Les jeûneurs et jeûneuses soutiennent des projets qui permettent à d'autres, qui ne choisissent pas d'avoir le ventre vide, d'avoir accès à des programmes qui promeuvent ce droit... si peu respecté, puisque plus de 800 millions de personnes sur notre terre n'ont pas accès à de la nourriture en suffisance.

Pâques

Rien de nouveau sous le soleil, nous dit l'Écclésiaste.

Pour cette année, nous reconduisons ce dont vous avez l'habitude.

Vendredi-Saint 18 avril, à 10h: culte méditatif au temple de Lavey.

Dimanche de Pâques, à 6h: aube de Pâques au temple, suivie d'un petit-déjeuner à la salle Decker.

A 9h30: culte accompagné par le chœur Ephémère.

Visite et cène à domicile

Votre diacre est toujours disponible pour vous rendre visite! Elle se déplace aussi pour célébrer la cène chez vous. N'hésitez pas à me contacter : gwendoline.noel@crev.ch ou 024 485 12 63.

RENDEZ-VOUS

Enfance

Samedi 12 avril, toute la journée. Petit-déjeuner des familles à **9h30**. Centre paroissial en Biolle à Monthey.

Renseignements et inscriptions: Gwendoline Noël-Reguin.

Chœur Ephémère de Pâques

Lundi 14 avril, de 19h30 à 21h, au temple de Bex.

Dimanche 20 avril, à 9h30, animation du culte au temple de Lavey.

Le chœur étant formé pour le culte de Pâques, il s'interrompt après cette célébration. Pour toutes informations sur le prochain projet du chœur Ephémère, contacter Cédric Jeanmaire, 079 424 86 21.

Café de Gwendoline

Jeudi 17 avril, dès 9h, Maison Decker, Lavey-Village.

Jeudi 1^{er} mai, dès 9h, centre paroissial, Saint-Maurice.

Prière du 3

Samedi 3 mai, 19h, chapelle des Bains de Lavey.

Lectio divina

Jeudi 8 mai, 18h, oratoire de l'Hôtellerie franciscaine, Saint-Maurice.

Catéchisme

Vendredi 9 mai, de 11h30 à 13h20. Midi KT I, II, III.

Jeunes en âge du cycle d'orientation. Renseignements : Gwendoline Noël-Reguin. ▲



Le renouveau, dans la nature et dans son cœur.

CHAQUE MARDI De 14h à 16h, chantée bienveillante dans le chœur de l'église de Chessel.

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, Villeneuve, temple Saint-Paul.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30, temple de Bex, « Graines de prière ».

DIMANCHE 13 AVRIL – RAMEAUX 10h, Kirche Montreux, Familien-Gottesdienst mit Konfirmation, Nyon-Singers, B. und E. Hofmann. **10h**, Bex, culte central régional. **10h**, Lavey-Village, cène. **17h30**, Lavey-Village, prière de Taizé suivie d'un souper canadien.

MERCREDI 16 AVRIL 14h, Kirche Vevey, Passions-Andacht, B. Hofmann.

JEUDI 17 AVRIL – JEUDI SAINT 16h30, Saint-Maurice, Foyer Saint-Jacques, ouvert à toutes et tous. **18h**, Farel-Kirche Aigle, Abendmahl und Abendessen, R. Becker. **19h**, Kirche La Tour-de-Peilz, zweisprachiger Gottesdienst, Abendmahl und Möglichkeit zur Fusswaschung, N. Merminod und B. Hofmann. **19h**, Villeneuve, maison de paroisse, cène, dernier repas pascal, H. Denebourg. **19h**, Ollon, cène.

VENDREDI 18 AVRIL – VENDREDI-SAINT 10h, Kirche Montreux, Gottesdienst, B. Hofmann. **10h**, Gryon, cène. **10h**, Huémoz, cène. **10h**, Lavey-Village. **10h15**, Rennaz, cène, P. Boismorand. **10h15**, Aigle, Cloître, cène, D. Heller. **10h30**, Vers-l'Eglise, P.A. Mischler. **18h**, prière œcuménique à Leysin-Feydey et marche jusqu'à Prafandaz, P. Lukadi et P.A. Mischler.

DIMANCHE 20 AVRIL – PÂQUES 6h, Aigle, Cloître, aube de Pâques cène, C. Chapuis. **6h**, Les Posses-sur-Bex, aube de Pâques. **6h**, carrière des chamois, aube œcuménique, et marche jusqu'à Prafandaz ainsi que petit-déjeuner, P. Boismorand et P. Lukadi. **6h**, Lavey-Village, aube de Pâques, suivie d'un petit-déjeuner à la Maison Decker. **6h15**, aube de Pâques, Saint-Triphon. **7h30**, Chessel, cène, aube pascale musicale, H. Denebourg. **9h30**, Lavey-Village, culte accompagné du chœur éphémère. **10h**, Kirche Vevey, Gottesdienst, Abendmahl, R. Becker. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, Abendmahl, Ch. Wohlfahrt. **10h**, Bex, cène. **10h**, Villars, cène. **10h15**, Villeneuve, cène, célébration de la résurrection, diacre H. Denebourg. **10h15**, Yvorne, cène, C. Chapuis. **11h**, Les Mosses, cène, P.A. Mischler. **17h**, Kirche Montreux, Konzert-Gottesdienst, R. Becker, Gesang und Musik.

DIMANCHE 27 AVRIL 9h, Noville, cène, P. Boismorand. **9h15**, Les Diablerets, P.A. Mischler. **10h**, Kirche Montreux, Gottesdienst, B. Hofmann und Jodlerclub Montreux. **10h**, Bex, culte radio. **10h15**, Aigle, Cloître, P. Boismorand. **11h**, Leysin, P.A. Mischler.

SAMEDI 3 MAI 18h, Villars, célébration « Musique et prière ».

DIMANCHE 4 MAI 9h, Roche, D. Heller. **9h15**, Les Diablerets, cène, H. Denebourg. **10h**, Kirche Vevey, Familien-Gottesdienst, B. und E. Hofmann. **10h**, Farel-Kirche Aigle, Gottesdienst, Ch. Brand. **10h**, Bex, culte radio. **10h**, Lavey-Village, cène. **10h15**, Aigle, Cloître, culte de clôture de l'enfance suivi de la fête des familles, D. Heller. **11h**, Leysin, H. Denebourg et les Explorateurs avec P. Boismorand. **20h**, Villeneuve, en Crêt, H. Denebourg.

MARDI 6 MAI 15h, Residenz NovaVita, Saal, Montreux, zweisprachiger Gottesdienst mit R. Becker und G. Hardmeyer.

DIMANCHE 11 MAI 9h, Corbeyrier, cène, P. Boismorand. **10h**, Kirche Montreux, R. Becker. **10h**, Villars. **10h**, Bex, culte radio. **10h15**, Aigle, Cloître, cène, P. Boismorand. **10h30**, Chessel, TO 6, culte karaoké sur les mères, H. Denebourg. **10h30**, Vers-l'Eglise, cène, P.A. Mischler. **17h30**, Lavey-Village, prière de Taizé suivie d'un souper canadien. ▲

Comment parler avec Dieu ?



À VRAI DIRE On peut se dire que, pour parler avec Dieu, il faut utiliser des mots compliqués et un air grave. Je crois, au contraire, que Dieu accueille nos mots, comme ils sont, petits ou grands. Dans nos bibles, on lit que Marie, la mère de Jésus, dit à Elisabeth: « Je chante le Seigneur ! » Et son chant a continué à ré-

sonner, dans les prières et les chants des croyants. Son chant raconte que la promesse de Dieu a transformé la vie de Marie, et des humains qui se laissent mettre en route par Dieu. La confiance de Marie a grandi, elle s'est transformée en espérance!

L'espérance, on pourrait dire que c'est la confiance tournée vers demain. L'espérance, c'est cette confiance fragile qui tire en avant. L'espérance, c'est un peu

comme un fil de cerf-volant. On ne le voit pas vraiment, et ce n'est d'ailleurs pas lui qu'on regarde. Mais c'est le fil qui permet que tout fonctionne et que le cerf-volant plane majestueusement. L'espérance des croyants, c'est se rappeler que Dieu promet de nous accompagner dans nos vies, quoi qu'il arrive. Et pour dire cette espérance, un chant suffit!

▲ Sylvain Corbaz, pasteur

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER PASTEUR Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **DIACRES** Pascale Boismorand (30%), pascalle.boismorand@eerv.ch, Fabrice Tenthorey, fabrice.tenthorey@eerv.ch **PRÉSIDENTE EN INTERIM DU CONSEIL PAROISSIAL** Margit Moret **SECRETARIAT** Louise Monthoux, mercredi de 9h15 à 11h45, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.eerv.ch/aigle.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Pedro Brito, 021 331 56 93, pedro.garcia-brito@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43, sylvain.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Albin Masson, aa.masson@proton.me **CCP** 18-655-7 **BCV** **IBAN** CH49 0076 7000 C500 0970 4 **SITE** www.eerv.ch/les-avancons **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURE Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **SECRETARIAT** Marylin Briand, 024 499 15 62, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **IBAN** CH08 8080 8005 9857 0011 3. **SITE** www.eerv.ch/ollon-villars

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN **DIACRES** Pascale Boismorand (50%), pascalle.boismorand@eerv.ch, 021 331 56 62, Pierre Alain Mischler, pierrealain.mischler@eerv.ch, 021/331 56 01, route des Ormonts 6, 1854 Leysin **CO-PRESIDENCE DU CONSEIL PAROISSIAL** Brigitte Kuhnert, brigitte.kuhnert@gmail.com, 078 892 12 20 et Jean-Jacques, ducerb@bluewin.ch, 079 344 59 93 **IBAN** CH98 0900 0000 1777 9637 5 **SITE** www.eerv.ch/ormonts-leysin **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Ulrike Keller, 077 476 25 97, ulrikekeller_89@hotmail.com **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Gabriel Panchaud, 024 498 17 77 (entre 9h-12h et 16h-19h), copta.pvhl@outlook.com **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL:**

maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **IBAN** CH50 0900 0000 1800 2445 6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61 **FACEBOOK** www.facebook.com/villeneuvehautlac.eerv.ch **SITE** www.eerv.ch/villeneuvehaut-lac

PÔLE RÉGIONAL JEUNESSE Marc Rossier, 079 122 09 93, marc.rossier@eerv.ch et Suzy Favre, 079 584 54 86, suzy.favre@eerv.ch **SITE** www.eerv.ch/chablais-jeunesse **INSTAGRAM** @eerv_jeunesse_chablais

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS **PFARRER** Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch / Postadress: av. des Alpes 63, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **IBAN** CH38 0900 0000 1737 2287 3 **SITE** www.veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ **CENTRE PAROISSIAL** Avenue de la Gare 6, 1890 Saint-Maurice **DIACRE** Gwendoline Noël-Reguin, Tél.: +41 24 485 12 63, gwendoline.noel@erev.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Cédric Jeanmaire, 079 424 86 21 **SECRETARIAT** Murielle Aubrays, les jeudis de 8h30 à 11h30, 024 485 12 31, 2rives@erev.ch **SITE** https://2rives.erev.ch **FACEBOOK** Paroisse protestante des 2 Rives **IBAN** CH16 0900 0000 1764 6904 8.

ADRESSES RÉGIONALES **PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL** Tom Lorenz, timlo97@hotmail.com **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch. **SECRETARIAT RÉGIONAL** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch, **IBAN** CH71 0900 0000 1713 0620 3 **EMS** Céline Chabloz, chablozceline@hotmail.com. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Cheval attaqué par un lion", de Georges Stubbs, 1769